



FAÇONNER L'AVENIR DE LA FORMATION



Rapport du premier trimestre 2017

RAPPORT FINANCIER
pour le trimestre clos le 30 juin 2016

Rapport aux actionnaires

Rapport de gestion

| | |
|----|---|
| 1 | 1. Points saillants |
| 2 | 2. Introduction |
| 4 | 3. À propos de CAE |
| 11 | 4. Variations du change |
| 12 | 5. Mesures hors PCGR et autres mesures financières |
| 15 | 6. Résultats consolidés |
| 18 | 7. Résultats par secteur |
| 23 | 8. Mouvements de trésorerie et liquidités consolidés |
| 24 | 9. Situation financière consolidée |
| 26 | 10. Regroupements d'entreprises |
| 27 | 11. Modifications de méthodes comptables |
| 27 | 12. Contrôles et procédures |
| 28 | 13. Principales informations financières trimestrielles |

États financiers consolidés intermédiaires

| | |
|----|---|
| 29 | État consolidé de la situation financière |
| 30 | État consolidé du résultat net |
| 31 | État consolidé du résultat global |
| 32 | État consolidé des variations en capitaux propres |
| 33 | Tableau consolidé des flux de trésorerie |

Notes annexes

| | |
|----|--|
| 34 | Note 1 – Nature des activités et principales méthodes comptables |
| 35 | Note 2 – Modifications de méthodes comptables |
| 36 | Note 3 – Actifs nets détenus en vue de la vente et activités abandonnées |
| 36 | Note 4 – Regroupements d'entreprises |
| 37 | Note 5 – Créances clients et autres débiteurs |
| 38 | Note 6 – Facilités d'emprunt et charges financières – montant net |
| 38 | Note 7 – Aide gouvernementale |
| 39 | Note 8 – Capital-actions, résultat par action et dividendes |
| 39 | Note 9 – Rémunération du personnel |
| 39 | Note 10 – Autres (pertes) profits – montant net |
| 40 | Note 11 – Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition |
| 40 | Note 12 – Renseignements supplémentaires sur les flux de trésorerie |
| 41 | Note 13 – Juste valeur des instruments financiers |
| 44 | Note 14 – Secteurs opérationnels et secteurs géographiques |
| 46 | Note 15 – Transactions avec les parties liées |

Rapport aux actionnaires

CAE publie ses résultats et annonce des produits des activités ordinaires de 651,6 millions \$ au premier trimestre de l'exercice 2017, ce qui représente une croissance de 17 % par rapport au premier trimestre l'an dernier. Le résultat net des activités poursuivies attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société s'élève à 68,7 millions \$ (0,25 \$ par action) au premier trimestre, comparativement à 44,9 millions \$ (0,17 \$ par action) l'an dernier. Le résultat net avant les éléments particuliers* était de 70,9 millions \$ (0,26 \$ par action) au premier trimestre, comparativement à 50,6 millions \$ (0,19 \$ par action) l'an dernier. Les éléments particuliers de 2,2 millions \$ (montant net après impôt) ce trimestre renferment principalement les coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition liés à l'acquisition de Lockheed Martin Commercial Flight Training (LMCFT). Les données financières sont exprimées en dollars canadiens.

« Nous avons obtenu d'excellents résultats au premier trimestre, avec une croissance à deux chiffres des revenus et du résultat opérationnel dans les secteurs Civil et Défense, et d'importantes prises de commandes qui ont contribué à notre nouveau carnet de commandes record de 6,5 milliards \$ », a déclaré Marc Parent, président et chef de la direction de CAE. « Pour témoigner de notre confiance envers les perspectives de croissance à long terme de CAE et de notre engagement à augmenter le rendement pour les actionnaires, je suis heureux d'annoncer que le conseil d'administration de CAE a approuvé une hausse d'un demi-cent du dividende trimestriel de CAE, qui se situe maintenant à 8 cents par action, et ce, à partir du 30 septembre 2016. »

Solutions de formation pour l'aviation civile (Civil)

Les produits des activités ordinaires du secteur Civil se chiffrent à 371,6 millions \$ au premier trimestre, en hausse de 11 % par rapport à la même période l'an dernier, et le résultat opérationnel sectoriel est de 63,8 millions \$ (17,2 % des produits des activités ordinaires), en hausse de 12 % comparativement au premier trimestre l'an dernier. Le taux d'utilisation* de nos centres de formation civile est de 79 % ce trimestre.

Au cours du trimestre, le secteur Civil a signé une série de contrats portant sur des solutions de formation d'une valeur de 397,2 millions \$, y compris la vente de neuf simulateurs de vol. De plus, CAE a conclu l'acquisition de LMCFT, y compris l'intégration des actifs de formation et des activités de fabrication. Nous avons également atteint une étape stratégique avec le lancement de la phase de validation de notre système de formation de prochaine génération, qui vise à améliorer la qualité et l'efficacité de la formation par l'intégration dans la formation de connaissances axées sur les données jusqu'ici inexploitées.

Le ratio des commandes/ventes* du secteur Civil s'est établi à 1,07 ce trimestre et à 1,22 pour les 12 derniers mois. La valeur du carnet de commandes du secteur Civil est de 3,2 milliards \$ à la fin du trimestre.

Défense et sécurité (Défense)

Les produits des activités ordinaires du secteur Défense se chiffrent à 257,3 millions \$ au premier trimestre, en hausse de 31 % par rapport au même trimestre l'an dernier, et le résultat opérationnel sectoriel est de 28,4 millions \$ (11,0 % des produits des activités ordinaires), en hausse de 20 % comparativement au premier trimestre l'an dernier.

Au cours du trimestre, le secteur Défense a remporté des contrats portant sur des solutions de formation, y compris un programme d'intégration de systèmes de formation (TSI) visant à fournir un centre complet de formation navale pour la marine des Émirats arabes unis et un autre programme portant sur la fourniture à l'UAE Joint Aviation Command d'une série de simulateurs et de dispositifs d'entraînement sur hélicoptère. Ces programmes témoignent de la capacité de CAE à diriger des programmes TSI complets tant dans le domaine aérien que maritime. Au total, le secteur Défense a reçu des commandes d'une valeur de 283,1 millions \$ ce trimestre, ce qui représente un ratio des commandes/ventes de 1,10. Pour les 12 derniers mois, il a été de 1,03. Le carnet de commandes du secteur Défense se chiffre à 3,3 milliards \$ à la fin du trimestre.

Santé

Les produits des activités ordinaires pour le secteur Santé se chiffrent à 22,7 millions \$ au premier trimestre, comparativement à 23,9 millions \$ au même trimestre l'an dernier, et le résultat opérationnel sectoriel affiche une perte de 0,1 million \$, comparativement à un résultat opérationnel sectoriel positif de 0,6 million \$ au premier trimestre l'an dernier.

Au cours du trimestre, CAE Santé a prolongé une solution de formation sur mesure dans le secteur des appareils médicaux et elle a vendu une série de simulateurs de patient, d'échographie et d'interventions chirurgicales à des clients dans les secteurs de l'éducation et des appareils médicaux en Amérique du Nord, Afrique et Asie. CAE Santé a également signé un accord de distribution avec Simulaid pour la distribution de notre gamme de simulateurs d'échographie Blue Phantom aux États-Unis.

Autres points saillants financiers

Les flux de trésorerie disponibles* provenant des activités poursuivies affichent une valeur positive de 15,5 millions \$ au premier trimestre, comparativement à une valeur négative de 61,2 millions \$ au premier trimestre de l'exercice précédent. L'augmentation de 76,7 millions \$ par rapport à l'exercice précédent est principalement attribuable à l'efficacité accrue du fonds de roulement et à la baisse de l'investissement dans les fonds de roulement hors trésorerie* ainsi qu'à une hausse de la trésorerie générée par les activités opérationnelles poursuivies.

Le recouvrement d'impôt est de 0,1 million \$ ce trimestre, ce qui représente un taux d'imposition effectif de néant, comparativement à 18 % au premier trimestre l'an dernier. La diminution du taux d'impôt ce trimestre est principalement attribuable à la comptabilisation d'actifs d'impôt différé au Brésil ainsi qu'au changement dans la composition des revenus provenant de différentes juridictions. Abstraction faite de ces actifs d'impôt différé, le taux d'impôt aurait été de 14 % ce trimestre.

Les dépenses d'investissement en immobilisations* liées à la croissance et à la maintenance totalisent 54,7 millions \$ ce trimestre.

La dette nette* a clôturé le premier trimestre à 880,3 millions \$, pour un ratio de la dette nette sur le capital* de 31,6 %. À la clôture du quatrième trimestre, la dette nette était de 787,3 millions \$ et le ratio de la dette nette sur le capital était de 28,9 %.

Le rendement du capital utilisé* (RCU) a été de 11,5 % au premier trimestre, comparativement à 10,2 % l'an dernier.

CAE versera un dividende de 8 cents par action le 30 septembre 2016 aux actionnaires qui seront inscrits au registre le 15 septembre 2016.

Au cours du trimestre clos le 30 juin 2016, CAE a racheté et annulé 1 195 300 actions ordinaires aux termes d'une offre publique de rachat dans le cours normal des activités, au prix moyen pondéré de 15,50 \$ l'action ordinaire, pour une contrepartie totale de 18,5 millions \$.

Perspectives de la direction pour l'exercice 2017 demeurent inchangées

CAE prévoit toujours enregistrer une croissance des revenus et du résultat opérationnel dans tous les secteurs au cours de l'exercice 2017. Cette croissance proviendra principalement du secteur Civil, qui devrait atteindre un taux annuel plus élevé d'utilisation de ses centres de formation et une croissance du résultat opérationnel légèrement au-dessus de 10 %. CAE continue de prévoir une croissance modeste dans le secteur Défense et une croissance à deux chiffres du côté de Santé. CAE s'attend à ce que le niveau des dépenses d'investissement en immobilisations au cours de l'exercice 2017 demeure relativement stable par rapport à l'exercice précédent (117,8 millions \$), à l'exception de l'ajout d'environ 100 millions \$ en investissement en capital pour un contrat précis d'intégration de systèmes de formation à long terme avec la U.S. Army. Ce programme devrait être prêt pour la formation d'ici la fin de l'exercice financier. Les attentes de la direction sont fondées sur les conditions du marché qui sont positives et sur l'accueil réservé par les clients aux solutions de formation de CAE ainsi que sur les importantes hypothèses formulées dans ce communiqué, dans le rapport de gestion du premier trimestre et dans le rapport de gestion de l'exercice 2016 de CAE.

* Ce rapport inclut des mesures hors PCGR et autres mesures financières. Pour plus de renseignements et un rapprochement détaillé de ces mesures, veuillez vous référer au point 5 du rapport de gestion de CAE.

Rapport de gestion

pour le trimestre clos le 30 juin 2016

1. POINTS SAILLANTS

DONNÉES FINANCIÈRES

PREMIER TRIMESTRE DE L'EXERCICE 2017

Produits des activités ordinaires poursuivies en baisse par rapport au trimestre précédent et en hausse par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

- Les produits des activités ordinaires poursuivies consolidés se sont établis à 651,6 millions \$ ce trimestre, en baisse de 70,9 millions \$, soit 10 %, par rapport au trimestre précédent et en hausse de 94,6 millions \$, soit 17 %, par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016.

Résultat net des activités poursuivies attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société en hausse par rapport au trimestre précédent et au premier trimestre de l'exercice 2016

- Le résultat net des activités poursuivies attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société s'est élevé à 68,7 millions \$ (soit 0,25 \$ par action) ce trimestre, comparativement à 61,2 millions \$ (soit 0,23 \$ par action) au trimestre précédent, ce qui représente une augmentation de 7,5 millions \$, soit 12 %, et comparativement à 44,9 millions \$ (soit 0,17 \$ par action) au premier trimestre de l'exercice précédent, ce qui représente une hausse de 23,8 millions \$, soit 53 %;
- Les éléments particuliers pris en compte dans le résultat net des activités poursuivies attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société sont des coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition de 3,1 millions \$ (2,2 millions \$ après impôt, soit 0,01 \$ par action) ce trimestre comparativement à 16,8 millions \$ (11,6 millions \$ après impôt, soit 0,04 \$ par action) au trimestre précédent et à 7,7 millions \$ (5,7 millions \$ après impôt, soit 0,02 \$ par action) au premier trimestre de l'exercice 2016. Le résultat net avant les éléments particuliers¹ s'est établi à 70,9 millions \$ et le résultat par action avant les éléments particuliers¹ a totalisé 0,26 \$ pour le trimestre écoulé, comparativement à 72,8 millions \$ (soit 0,27 \$ par action) au trimestre précédent et à 50,6 millions \$ (soit 0,19 \$ par action) au premier trimestre de l'exercice 2016.

Flux de trésorerie disponibles¹ positifs liés aux activités poursuivies de 15,5 millions \$ ce trimestre, stables par rapport au trimestre précédent et en hausse par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

- Les flux de trésorerie nets liés aux activités opérationnelles poursuivies se sont élevés à 54,2 millions \$ ce trimestre, comparativement à 51,0 millions \$ au trimestre précédent et à des flux de trésorerie disponibles négatifs liés aux activités poursuivies de 46,4 millions \$ au premier trimestre de l'exercice précédent;
- Les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la maintenance¹ et les dépenses liées aux autres actifs se sont élevées à 16,1 millions \$ ce trimestre, à 18,8 millions \$ au trimestre précédent et à 14,6 millions \$ au premier trimestre de l'exercice précédent;
- Les dividendes en trésorerie ont totalisé 19,0 millions \$ ce trimestre, 19,3 millions \$ au trimestre précédent et 12,9 millions \$ au premier trimestre de l'exercice précédent.

Capital utilisé¹ en hausse de 58,2 millions \$ par rapport au trimestre précédent

- Le fonds de roulement hors trésorerie¹ a augmenté de 119,9 millions \$ pour s'établir à 308,8 millions \$ à la fin du trimestre;
- Les immobilisations corporelles ont augmenté de 38,7 millions \$;
- Les autres actifs non courants et les autres passifs non courants ont augmenté respectivement de 21,7 millions \$ et de 121,6 millions \$;
- La dette nette¹ s'établissait à 880,3 millions \$ à la fin du trimestre écoulé, comparativement à 787,3 millions \$ à la fin du trimestre précédent.

COMMANDES¹

- Le ratio valeur comptable des commandes/ventes¹ pour le trimestre s'est établi à 1,08 (ratio de 1,07 pour le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile, de 1,10 pour le secteur Défense et sécurité et de 1,00 pour le secteur Santé). Pour les 12 derniers mois, le ratio était de 1,14 (ratio de 1,22 pour le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile, de 1,03 pour le secteur Défense et sécurité et de 1,00 pour le secteur Santé);
- Les prises de commandes totales se sont chiffrées à 703,0 millions \$ pour le trimestre écoulé, comparativement à 889,7 millions \$ au trimestre précédent et à 519,5 millions \$ au premier trimestre de l'exercice 2016;
- Le carnet de commandes total¹, qui comprend les commandes engagées, le carnet de commandes des coentreprises et les commandes non financées, s'établissait à 6 527,6 millions \$ au 30 juin 2016.

¹ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Solutions de formation pour l'aviation civile

- Le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile a signé des contrats d'une valeur de 397,2 millions \$, notamment des contrats portant sur la fourniture de 9 simulateurs de vol (FFS).

Défense et sécurité

- Le secteur Défense et sécurité a obtenu des contrats d'une valeur de 283,1 millions \$.

Santé

- Le secteur Santé a reçu de nouvelles commandes évaluées à 22,7 millions \$.

2. INTRODUCTION

Dans le présent rapport, *nous, notre, nos, CAE et la Société* renvoient à CAE inc. et à ses filiales. Sauf indication contraire :

- *Cet exercice et 2017* désignent l'exercice financier prenant fin le 31 mars 2017;
- *Le dernier exercice, l'exercice précédent et l'an dernier* désignent l'exercice financier clos le 31 mars 2016;
- Les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens.

Ce rapport a été préparé en date du 10 août 2016 et présente l'analyse par notre direction de nos résultats (le rapport de gestion), ainsi que les états financiers intermédiaires consolidés non audités et les notes qui les complètent pour le premier trimestre clos le 30 juin 2016. Nous l'avons préparé pour vous aider à mieux comprendre nos activités, notre performance et notre situation financière au cours du premier trimestre de 2017. Sauf indication contraire, toute l'information financière est présentée selon les Normes internationales d'information financière (IFRS) et est fondée sur des chiffres non audités.

Pour des renseignements complémentaires, veuillez vous reporter à nos états financiers intermédiaires consolidés non audités pour le trimestre clos le 30 juin 2016 et à nos états financiers consolidés audités annuels, que vous trouverez dans notre rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 2016. Le rapport de gestion figurant dans notre rapport annuel 2016 vise également à vous fournir un aperçu général de CAE selon le point de vue de la direction. Il présente un complément d'information sur divers aspects de l'entreprise, dont :

- Notre vision;
- Notre stratégie;
- Nos activités;
- Variations du change;
- Mesures hors PCGR et autres mesures financières;
- Résultats consolidés;
- Résultats par secteur;
- Mouvements de trésorerie et liquidités consolidés;
- Situation financière consolidée;
- Regroupements d'entreprises;
- Événement postérieur à la date de clôture;
- Risques et incertitudes liés à notre activité;
- Transactions avec des parties liées;
- Modifications de méthodes comptables;
- Contrôles et procédures;
- Rôle de surveillance du comité d'audit et du conseil d'administration.

Vous trouverez notre plus récent rapport annuel et notre plus récente notice annuelle sur notre site Web, www.cae.com, sur celui de SEDAR, www.sedar.com, ou sur celui d'EDGAR, www.sec.gov.

NOTION D'INFORMATION IMPORTANTE

Le présent rapport présente les renseignements que nous avons estimé importants pour les investisseurs en ayant pris en compte toutes les considérations, y compris l'éventuelle sensibilité des marchés. Nous considérons qu'une information est importante :

- Si elle provoque, ou que nous avons des motifs raisonnables de croire qu'elle pourrait provoquer, une variation notable du cours ou de la valeur de nos actions, ou;
- S'il est fort probable qu'un investisseur raisonnable puisse considérer cette information comme importante pour prendre une décision d'investissement.

MISE EN GARDE SUR LES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

Le présent rapport contient des énoncés de nature prospective concernant nos activités, les événements et les faits nouveaux qui pourraient selon nous avoir lieu dans l'avenir. Il s'agit par exemple d'énoncés concernant notre vision, nos stratégies, les tendances et perspectives commerciales, nos produits des activités ordinaires futurs, nos dépenses d'investissement en immobilisations, nos expansions et initiatives nouvelles, nos obligations financières et nos ventes futures. Les énoncés prospectifs contiennent normalement des termes comme *croire*, *compter que*, *s'attendre à*, *prévoir*, *envisager*, *continuer de*, *estimer*, *pouvoir*, *devoir*, *stratégie*, *futur* et des formulations analogues. De par leur nature, les énoncés prospectifs nous obligent à poser des hypothèses qui sont assujetties à des risques et incertitudes inhérents liés à notre activité, lesquelles pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent sensiblement des résultats escomptés dans les énoncés prospectifs. Bien que ces énoncés soient fondés sur les attentes et les hypothèses de la direction concernant les tendances historiques, les conditions actuelles et les faits attendus dans l'avenir, ainsi que sur d'autres facteurs que nous jugeons raisonnables et appropriés dans les circonstances, nous avisons le lecteur de ne pas se fier outre mesure aux énoncés prospectifs, puisqu'ils risquent de ne pas être exacts.

Les risques importants qui pourraient être à l'origine de différences comprennent notamment des risques liés à l'industrie, comme la concurrence, les budgets de la défense et le calendrier des dépenses à cet égard, les programmes de défense et de sécurité financés par l'État, les contraintes du secteur de l'aviation civile, les règles des organismes de réglementation et le respect de ces règles, des risques propres à CAE, comme l'évolution des produits, les activités de recherche et de développement (R-D), les contrats d'approvisionnement à prix fixe et à long terme, l'approvisionnement et le rapport de force des fabricants d'équipement d'origine (OEM), les garanties et autres réclamations sur des produits, l'intégration des produits, la protection des droits de notre propriété intellectuelle, l'accès à la propriété intellectuelle de tiers, la perte de personnel clé, la responsabilité environnementale et les actions en responsabilité consécutives à des dommages, l'intégration des entreprises acquises, notre capacité à pénétrer de nouveaux marchés, les systèmes de technologie de l'information, y compris les menaces à la cybersécurité, la durée du cycle de vente, le rendement continu du capital investi pour les actionnaires et notre dépendance envers la technologie et les tiers fournisseurs; de même que des risques liés au marché, comme les écarts de change, l'instabilité politique, la disponibilité du capital, la capitalisation des régimes de retraite, le fait de faire des affaires à l'étranger, y compris le risque de corruption, et les lois fiscales. En outre, des différences pourraient découler d'événements susceptibles d'être annoncés ou de survenir après la date du présent rapport. De plus amples précisions sur les risques et incertitudes influant sur notre activité vous sont fournies dans notre rapport annuel 2016. Nous avisons le lecteur que la liste susmentionnée n'est pas nécessairement exhaustive. Nous sommes soumis à d'autres risques et incertitudes inconnus de notre part ou que nous considérons négligeables à l'heure actuelle, mais qui pourraient entraver nos activités.

Sauf dans la mesure prévue par la loi, nous rejetons toute intention ou obligation d'actualiser ou de réviser l'un ou l'autre des énoncés prospectifs, que ce soit à la lumière de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou d'autres facteurs. Les renseignements et énoncés prospectifs figurant dans le présent rapport sont expressément visés par cette mise en garde.

3. À PROPOS DE CAE

3.1 Qui nous sommes

CAE est un chef de file mondial en formation dans les domaines de l'aviation civile, de la défense et sécurité, et des soins de santé. Appuyés par 70 ans d'innovations, un record de l'industrie, nous participons à la définition des normes mondiales en formation. Nos solutions innovatrices, qui vont de la formation virtuelle à l'entraînement en vol, rendent le transport aérien plus sécuritaire, gardent nos forces de défense prêtes pour leurs missions et améliorent la sécurité des patients. Nous avons la plus vaste présence mondiale de l'industrie, avec 8 000 employés, 160 emplacements et centres de formation dans plus de 35 pays. Nous assurons chaque année la formation de plus de 120 000 membres d'équipage du secteur civil et du secteur de la défense et de milliers de professionnels de la santé dans le monde.

Les actions ordinaires de CAE sont cotées à la Bourse de Toronto et à la Bourse de New York, sous le symbole CAE.

3.2 Notre vision

Notre vision est d'être reconnus mondialement comme le partenaire de choix en formation en vue de renforcer la sécurité, l'efficacité et la préparation.

3.3 Nos activités

Nous fournissons des solutions de formation intégrées à trois marchés à l'échelle mondiale :

- Le marché de l'aviation civile comprend les grandes compagnies aériennes, les transporteurs régionaux, les exploitants d'avions d'affaires et d'hélicoptères civils, les constructeurs d'aéronefs, les centres de formation exploités par des tiers, les organismes de formation aéronautique (FTO), les organismes d'entretien, de réparation et de révision (MRO) et les entreprises spécialisées dans la location-financement d'appareils;
- Le marché de la défense et de la sécurité englobe les forces de défense, les constructeurs OEM, les organismes gouvernementaux et les organismes de sécurité publique du monde entier;
- Le marché des soins de santé regroupe des centres de simulation en milieu hospitalier et universitaire, des écoles de médecine, des écoles de soins infirmiers, des organisations paramédicales, des forces de défense, des sociétés médicales et des fabricants OEM.

MARCHÉ DE L'AVIATION CIVILE

Nous fournissons une gamme complète de solutions de formation de l'équipage de conduite, du personnel de cabine, du personnel de maintenance et du personnel au sol dans les secteurs de l'aviation commerciale, d'affaires et sur hélicoptère, un éventail exhaustif de dispositifs de formation fondée sur la simulation, ainsi que des services de formation initiale des pilotes et de placement de membres d'équipage.

Grâce à nos solutions de formation complètes dans le secteur de l'aviation, nous répondons aux besoins des pilotes professionnels pendant toute leur carrière, d'élève-pilote à commandant de bord. Nous sommes le principal fournisseur de services de formation pour l'aviation commerciale dans le monde et le deuxième plus important fournisseur de services de formation pour l'aviation d'affaires. Notre vaste expertise du secteur, notre crédibilité sans faille, notre réseau d'appareils en service, nos relations solides et notre réputation de partenaire de confiance nous permettent d'accéder à une plus grande part du marché que toute autre société de notre industrie. Nous offrons des services de formation aéronautique dans 30 pays et, grâce à notre important réseau de centres de formation à l'échelle mondiale, nous sommes présents dans tous les secteurs de l'aviation civile, dont les compagnies aériennes et autres exploitants d'avions commerciaux, d'avions d'affaires et d'hélicoptères.

Parmi nos milliers de clients, quelque 40 grandes compagnies aériennes et exploitants d'aéronefs du monde entier ont conclu avec nous des accords de services de formation et d'exploitation de centres de formation à long terme et des coentreprises. Notre gamme complète de solutions de formation comprend des produits et services destinés à la formation des pilotes, du personnel de cabine et des techniciens de maintenance, l'exploitation de centres de formation, l'élaboration de programmes de formation, les didacticiels, et les services de consultation. Nous exploitons actuellement 269 FFS, y compris ceux exploités en coentreprise. Nous offrons la meilleure technologie du secteur et des solutions complètes intégrant les données de vol et les données de simulation de manière à mieux comprendre la performance des apprenants. Nous façonnons l'avenir de la formation au moyen d'innovations comme le système de formation de prochaine génération, qui améliorera la qualité et l'efficacité de la formation par l'entremise de l'intégration dans la formation de connaissances axées sur les données jusqu'ici inexploitées. En tant que chef de file du secteur de la formation, nous poursuivons notre stratégie de recrutement, de perfectionnement et de maintien en poste des meilleurs instructeurs, qui représentent notre deuxième groupe d'employés en importance, après les ingénieurs. Dans le domaine de la formation de nouveaux pilotes, CAE exploite le plus important réseau de formation initiale au vol dans le monde avec 8 écoles de pilotage et un parc de plus de 165 avions. Dans le domaine de la gestion des ressources, CAE est le chef de file mondial sur le marché du placement de membres d'équipage et du personnel technique auprès des compagnies aériennes, des sociétés de location d'appareils, des fabricants et des entreprises d'entretien, de réparation et de révision (MAO).

Qualité, fidélité et fiabilité sont les caractéristiques qui distinguent la marque CAE dans le domaine de la simulation de vol, et nous sommes le chef de file mondial en matière de développement de simulateurs de vol pour l'aviation civile. Nos processus sont en constante évolution, et nous dominons le marché en ce qui a trait à la conception, à la fabrication et à l'intégration de FFS civils pour de grandes compagnies aériennes et des transporteurs régionaux ainsi que pour des centres de formation exploités par des tiers et des fabricants OEM. Nous avons constitué une grande expérience en matière de conception des premiers simulateurs sur le marché pour plus de 35 modèles d'appareils. Nos dispositifs de simulation de vol, incluant nos FFS, sont conçus pour satisfaire aux exigences rigoureuses concernant leur longue durée de vie utile, laquelle se prolonge souvent pendant plusieurs décennies d'usage constant. Nous offrons également le meilleur soutien qui soit grâce à une gamme complète de services et à notre important réseau mondial de pièces de rechange et d'équipes de service.

Facteurs déterminants du marché

La demande pour nos solutions de formation sur le marché de l'aviation civile est déterminée par les facteurs suivants :

- Réglementation en matière de formation et d'attestation des pilotes;
- Impératifs de sécurité et d'efficacité des compagnies aériennes;
- Croissance à long terme prévue du trafic aérien;
- Croissance du parc d'avions commerciaux en service;
- Demande pour des professionnels de l'aviation qualifiés.

Réglementation en matière de formation et d'attestation des pilotes

La formation dans le secteur de l'aviation civile compte une proportion élevée d'activités récurrentes découlant d'un environnement fortement réglementé en vertu de normes mondiales et nationales, notamment en ce qui a trait aux licences et aux attestations des pilotes. Ces exigences de formation obligatoires et récurrentes sont réglementées par les autorités réglementaires aéronautiques nationales et internationales telles que l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), l'Agence européenne de la sécurité aérienne (AESA) et la Federal Aviation Administration (FAA).

Les récents modes d'attestation des pilotes et l'évolution des exigences réglementaires augmentent le recours à la formation fondée sur la simulation. La formation fondée sur la simulation pour obtenir une attestation de compétence de pilote joue un rôle plus important dans le monde avec la formation de licence de pilote en équipage multiple (MPL), la formation dans le domaine de la prévention et du rétablissement en cas de perte de contrôle (UPRT) et les exigences visant la licence de pilote de ligne (ATPL) aux États-Unis.

La MPL est une autre méthode en matière de formation et d'attribution de licences que nous offrons en plus de l'ATPL. La MPL met davantage l'accent sur la formation fondée sur la simulation afin d'amener les élèves-pilotes à devenir des copilotes dans un environnement propre aux transporteurs aériens. En moyenne, les deux tiers de la formation initiale dans le cadre des programmes de MPL du secteur s'effectuent sur des dispositifs de simulation et le tiers restant, sur des appareils réels, comparativement à une formation traditionnelle sur des appareils réels à hauteur de 80 % à 90 % pour les licences initiales. Certains transporteurs en Asie, au Moyen-Orient et en Europe font appel aux programmes de MPL de CAE. À mesure que la méthode MPL poursuit son élan, il en résultera un recours accru à la formation fondée sur la simulation. En prévision des modifications réglementaires proposées par les autorités nationales et internationales du secteur de l'aviation en matière de prévention de la perte de contrôle en vol (LOC-I), nous avons réussi à faire approuver par l'AESA, la FAA et l'OACI les premiers simulateurs au monde dotés d'un poste d'instructeur pour la formation UPRT. Nous avons également commencé à offrir des solutions de formation UPRT adaptées et complètes à nos clients du secteur de l'aviation d'affaires, ce qui renforce notre position de chef de file en matière de prévention de la LOC-I.

Impératifs de sécurité et d'efficacité des compagnies aériennes

Nous disposons d'une marge de manœuvre considérable dans le marché des services de formation, grâce à la demande à long terme soutenue pour des professionnels de l'aviation qualifiés. La concurrence est vive dans le secteur de l'aviation commerciale, ce qui oblige les exploitants à constamment mettre en œuvre des initiatives d'excellence opérationnelle et d'efficacité pour générer des rendements adéquats tout en maintenant les normes de sécurité les plus strictes qui soient et en cultivant la confiance des voyageurs. Il est de plus en plus intéressant pour les transporteurs de miser sur l'expertise en formation de partenaires dignes de confiance comme CAE pour combler les lacunes d'efficacité grandissantes, les questions de pénurie des pilotes, l'évolution de la réglementation et de l'environnement de formation et le grand nombre de nouveaux programmes d'appareils. En s'associant à un fournisseur de formation comme CAE, les transporteurs ont immédiatement accès à une flotte internationale de simulateurs, à des cours, à des programmes et à des instructeurs, et sont ainsi plus à même de mettre en place les flottes d'appareils qui répondent le mieux à leurs besoins.

Croissance à long terme prévue du trafic aérien

La croissance à long terme du trafic aérien donne lieu à une demande accrue pour l'équipage de conduite, le personnel de cabine, le personnel de maintenance et le personnel au sol, ce qui propulse la demande de solutions de formation.

Dans le secteur de l'aviation commerciale, le secteur de l'aéronautique prévoit généralement que la croissance moyenne à long terme du trafic aérien sera de 4,2 % par année au cours de la prochaine décennie. Pour le premier semestre de l'année civile 2016, le trafic passagers a augmenté de 6,0 % par rapport au premier semestre de l'année civile 2015. Certains marchés continuent d'afficher de meilleures performances; le trafic passager ayant progressé de 10,6 % au Moyen-Orient et de 8,4 % en Asie, alors qu'il s'est accru de 3,8 % en Europe, de 3,7 % en Amérique du Nord et de 3,7 % en Amérique latine.

Il existe un lien étroit entre le niveau de rentabilité des entreprises du secteur de l'aviation d'affaires, la croissance économique et la demande pour les vols d'avions d'affaires. Selon la FAA, le nombre total de vols d'avions d'affaires, qui comprend tous les vols intérieurs et internationaux, est demeuré stable, affichant une progression de 1,3 % au cours des 12 derniers mois. Dans le reste du monde, l'instabilité des marchés émergents et le repli des prix du pétrole ont freiné le trafic du secteur de l'aviation d'affaires. Selon Eurocontrol, un organisme européen voué à la sécurité de la navigation aérienne, le nombre total de vols d'affaires en Europe a diminué de 1,5 % au cours des 12 derniers mois.

Pour ce qui est des solutions de formation sur hélicoptères, la demande est principalement tributaire du niveau d'activité extracôtière dans le secteur du pétrole et du gaz, puisque les exploitants d'hélicoptères œuvrant dans ce secteur constituent la majorité de la clientèle de ce segment de formation relativement restreint. La baisse prolongée des prix du pétrole a donné lieu à une diminution de la demande des exploitants d'hélicoptères extracôtiers.

Des perturbations importantes comme une instabilité politique régionale, le terrorisme, les pandémies, les catastrophes naturelles, une récession prolongée ou d'autres événements mondiaux d'envergure sont autant de facteurs qui pourraient nuire à la croissance du trafic aérien.

Croissance du parc d'avions commerciaux en service

En tant que fournisseurs de solutions de formation intégrées, notre croissance à long terme est étroitement liée au parc d'avions commerciaux en service.

Le parc mondial d'avions commerciaux a progressé à un taux annuel moyen de 3,2 % au cours des 20 dernières années et devrait afficher un taux moyen de croissance d'environ 3,6 % par année au cours des deux prochaines décennies en raison de l'augmentation de la demande provenant des marchés émergents et des transporteurs à bas prix de même que du remplacement d'appareils dans les marchés établis. De juin 2015 à juin 2016, la flotte mondiale d'avions commerciaux s'est accrue de 4,1 %, affichant une hausse de 7,8 % en Asie et de 7,7 % au Moyen-Orient, alors qu'elle a enregistré une croissance modeste de 2,7 %, de 2,5 % et de 1,4 % en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine, respectivement.

Notre solide fossé concurrentiel, composé de notre vaste réseau mondial de formation, des meilleurs instructeurs qui soient, de programmes de formation complets et de solides partenariats avec les transporteurs aériens en matière de formation, nous permet de combler les besoins en formation découlant d'une flotte croissante d'avions commerciaux en service.

Nous sommes en bonne position pour tirer parti de notre leadership technologique et de notre savoir-faire, notamment les FFS de Série CAE 7000XR et les dispositifs d'entraînement aux procédures CAE Simfinity^{MC}, pour fournir des solutions de formation qui répondent aux besoins de formation croissants des transporteurs aériens qui continuent d'exploiter leurs propres centres de formation.

Les grands fabricants OEM de jets d'affaires comptent toujours lancer de nouvelles plateformes au cours des prochaines années, dont les Bombardier Global 7000/8000, les Cessna Citation Longitude et Hemisphere, le Dassault Falcon 5X, les Gulfstream 500/600, le Cirrus SF50 et le Pilatus PC-24.

Grâce à ce réseau de formation dans le secteur de l'aviation d'affaires, à notre gamme complète de programmes de formation, à nos relations à long terme avec des fabricants OEM clés et à des investissements continus dans notre réseau, nous sommes en bonne position pour répondre aux besoins en formation découlant de la mise en service de ces nouvelles plateformes.

Demande pour des professionnels de l'aviation qualifiés

La demande pour des professionnels de l'aviation qualifiés est tributaire de la croissance du trafic aérien, du nombre de départs à la retraite de pilotes et des livraisons d'avions. L'expansion des économies mondiales et des flottes des transporteurs a donné lieu à une pénurie de personnel qualifié nécessaire pour répondre à cette capacité croissante. Les contraintes sur l'offre de pilotes comprennent le vieillissement des équipages et le nombre moins élevé de pilotes militaires qui se recyclent dans le secteur civil. Dans une étude publiée en 2011, l'OACI conclut que quelque 26 000 nouveaux pilotes seront nécessaires chaque année à l'échelle mondiale d'ici 2030 pour soutenir la croissance du trafic passagers. Pour soutenir cette croissance, le secteur de l'aéronautique devra se doter de solutions innovatrices qui satisferont aux besoins de formation d'une nouvelle génération, donnant lieu à une hausse de la demande de services et de produits de formation fondée sur la simulation.

MARCHÉ DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ

Nous sommes un intégrateur de systèmes de formation pour les forces de défense aériennes, terrestres et navales, ainsi que pour les organismes gouvernementaux responsables de la sécurité publique.

Nous sommes un chef de file mondial de l'élaboration et de la livraison de solutions intégrées de formation réelle, virtuelle et constructive (LVC) destinées aux forces de défense. La plupart des forces militaires combinent la formation sur appareils réels, la formation virtuelle fondée sur la simulation et la formation constructive axée sur les simulations générées par ordinateur. Grâce à son savoir-faire et à son expérience en tant qu'intégrateur de systèmes de formation, CAE est à même d'aider les forces de défense à atteindre un équilibre optimal dans leur entraînement LVC afin d'assurer la préparation aux missions. Notre savoir-faire en matière d'entraînement englobe un large éventail d'aéronefs, incluant des chasseurs, des hélicoptères, des avions d'entraînement, des avions de patrouille maritime, des avions de ravitaillement et de transport de même que des appareils télépilotés, aussi appelés systèmes aériens sans pilote (UAS). Nous transposons de plus en plus nos capacités d'intégration de systèmes de formation au domaine naval afin de fournir des systèmes d'entraînement aux missions navales, comme l'illustre le contrat portant sur la fourniture d'un centre d'entraînement naval pour la marine des Émirats arabes unis et la livraison récente de dispositifs d'entraînement aux missions tactiques à la marine suédoise. Nous offrons également des solutions de formation aux forces terrestres, dont une gamme de dispositifs d'entraînement pour les conducteurs, les tireurs et le personnel de maintenance de chars d'assaut et de véhicules blindés de combat, ainsi que des solutions de simulation constructive pour la formation du personnel de commandement et d'état-major. Nous fournissons des solutions de formation aux organismes gouvernementaux en matière de gestion des urgences et des catastrophes.

Les forces de défense s'efforcent de faire davantage appel à l'entraînement virtuel et d'équilibrer leurs programmes de formation entre la formation réelle, virtuelle et constructive de manière à maximiser la préparation et l'efficacité. En conséquence, nous nous tournons de plus en plus vers des programmes qui intègrent l'entraînement LVC, programmes dont l'envergure est habituellement plus grande que ceux ne portant que sur une composante d'une telle solution. Intégrateurs de systèmes de formation de premier plan, nous sommes dans une position unique pour offrir à nos clients une gamme complète de solutions de LVC innovatrices allant de la formation en classe, virtuelle et interactive aux répétitions de missions immersives et menées en coopération dans un environnement synthétique. En règle générale, nos solutions combinent services, produits et logiciels d'entraînement de manière à maintenir et à améliorer la sécurité, l'efficacité, la préparation aux missions et les capacités à prendre des décisions. Nous avons une vaste expérience de la fourniture et de l'exploitation de solutions d'entraînement dans une variété de modèles d'affaires, dont des installations appartenant au gouvernement et exploitées par celui-ci; des installations appartenant au gouvernement et exploitées par l'entreprise; et des installations appartenant à l'entreprise et exploitées par celle-ci. Nous offrons notamment des services d'analyse des besoins en formation, des services de conception de systèmes d'entraînement, des systèmes de gestion de l'apprentissage, des installations spécialisées, des dispositifs d'entraînement synthétique de pointe, des services d'élaboration de programmes d'entraînement et de didacticiels, des services de formation en classe, sur simulateur et en vol, des services de maintenance et de soutien logistique, des services de gestion du cycle de vie et d'intégration technologique, ainsi que des solutions de financement.

Nous avons livré des produits de simulation et des systèmes d'entraînement à une cinquantaine de forces de défense dans 35 pays. Nous fournissons une gamme de services de soutien à la formation comme des services de soutien logistique, des services de maintenance, des services d'instruction en classe et des services d'entraînement sur simulateur dans plus de 80 établissements dans le monde, y compris ceux que nous détenons en coentreprise. Nous avons récemment accru notre soutien à l'entraînement en vol, notamment aux termes du programme d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada (NFTC), et nous aidons nos clients à atteindre un équilibre optimal dans leurs activités de formation. Nous avons également amorcé récemment la construction de l'école de pilotage sur appareils à voilure fixe de l'armée américaine à Dothan, en Alabama, qui intégrera des simulateurs haute fidélité au programme d'entraînement en vol.

Facteurs déterminants du marché

La demande pour nos solutions de formation sur les marchés de la défense et de la sécurité est déterminée par les facteurs suivants :

- Réseau existant de plateformes militaires durables et nouveaux clients;
- Volonté clairement exprimée des gouvernements et des forces armées de recourir davantage à la formation synthétique;
- Volonté d'intégrer les systèmes d'entraînement pour générer des efficacités et rehausser la préparation;
- Intérêt de l'impartition des services d'entraînement et de maintenance;
- Besoins en matière de formation synthétique pour l'entraînement aux missions intégré et en réseau, y compris l'entraînement de forces interarmées et de coalition;
- Relations avec les fabricants OEM en matière de simulation et d'entraînement.

Réseau existant de plateformes militaires durables et nouveaux clients

CAE génère une proportion élevée d'activités récurrentes grâce à sa position de premier plan sur des plateformes durables, notamment aux termes de contrats de services à long terme. La majorité des forces de défense dans les marchés parvenus à maturité comme les États-Unis ont ralenti la production de nouvelles plateformes et reporté à plus tard les nouvelles acquisitions, ce qui a poussé les forces militaires à maximiser l'utilisation de leurs plateformes existantes. Les mises à niveau, la modernisation et les programmes de prolongation de la durée d'utilité permettent aux forces de défense d'exploiter leurs actifs existants tout en créant un éventail d'occasions de mises à niveau de simulateurs et de services de soutien à la formation. Les plateformes durables comme l'avion de transport C-130 Hercules, qui est utilisé dans plus de 60 pays, constituent un solide réseau permettant de générer de nouvelles affaires. Grâce à son important réseau existant de simulateurs installés dans le monde, sa position de partenaire de choix pour des programmes comme l'Aircrew Training System axé sur le KC-135 de la U.S. Air Force et la formation des équipages des MQ-1 Predator/MQ-9 Reaper de même qu'à son expérience des plateformes durables clés, CAE est en excellente position pour assurer la mise à niveau et la modernisation récurrentes des produits, de même que pour offrir des services de maintenance et de soutien. De plus, il existe une forte demande pour des plateformes durables, dont le C-130, le P-8A, le MH-60R et les MQ-1/MQ-9, dans des marchés mondiaux de la défense, représentant ainsi des occasions de fournir des nouveaux systèmes et services de formation pour des plateformes pour lesquelles CAE possède une vaste expérience.

Volonté clairement exprimée des gouvernements et des forces armées d'avoir davantage recours à la formation synthétique

Le recours accru à la formation synthétique par les forces de défense est l'un des moteurs de l'expertise et des capacités de CAE. Les forces de défense et les gouvernements sont de plus en plus nombreux à adopter la formation synthétique pour une tranche plus élevée de leur programme en raison de la plus grande efficacité, des contraintes opérationnelles moindres en ce qui concerne les aéronefs, des risques moins élevés que la simulation apporte par rapport à l'entraînement sur les plateformes de systèmes d'armes réelles et des coûts nettement plus faibles. La formation synthétique offre aux forces armées un moyen économique de s'entraîner à toutes sortes de scénarios en maintenant leur état de préparation au niveau optimal. Le coût élevé de l'entraînement sur appareil et la volonté de réserver les appareils pour un usage opérationnel sont deux facteurs qui favorisent l'adoption plus généralisée de la formation synthétique. La nature de l'entraînement axé sur les missions exige au moins un certain degré de formation sur appareil; cependant, la transition vers un recours accru à la formation synthétique est en progression. La U.S. Navy indique que la place réservée à la formation fondée sur la simulation sur certaines de ses plateformes d'appareils existantes pourrait atteindre près de 50 % d'ici 2020, et le programme pour certains nouveaux appareils comme le P-8A est articulé autour de la formation synthétique à hauteur d'environ 70 %. Étant donné les coûts élevés associés à l'exécution d'exercices d'entraînement sur appareil, la plupart des forces de défense commencent à modifier l'équilibre entre la formation sur appareil et la formation LVC afin de consacrer une plus grande partie du programme de formation à la simulation virtuelle et constructive. CAE a par exemple obtenu des contrats aux termes du programme axé sur le KC-135 de la U.S. Air Force en vue de moderniser une gamme de dispositifs d'entraînement des équipages du KC-135 afin qu'ils puissent être utilisés sur le réseau du centre d'entraînement distribué de la U.S. Air Force, leur permettant ainsi de réaliser un entraînement distribué sur des ravitailleurs virtuels.

Volonté d'intégrer les systèmes d'entraînement pour générer des efficacités et rehausser la préparation

Le rythme accru des opérations, un personnel limité et des pressions budgétaires ont conduit les forces de défense du monde à trouver des partenaires fiables pour les aider à mettre au point, à gérer et à livrer les systèmes d'entraînement nécessaires aux plateformes et opérations complexes d'aujourd'hui. Les forces armées considèrent de plus en plus une approche plus intégrée et « globale » pour ce qui est de l'entraînement. Pour les aider à gérer la complexité et les défis qu'ils doivent relever, de nombreux programmes d'entraînement font désormais appel à des partenaires de l'industrie pour la conception et la gestion d'un système d'entraînement dans son ensemble. CAE utilise l'expression « intégration des systèmes de formation » pour désigner cette approche, et elle a positionné la Société mondialement en tant qu'intégrateur indépendant de systèmes de formation, peu importe la plateforme. Le but ultime pour les forces de défense est de maximiser l'uniformité en vue d'accroître l'efficacité, de réduire les coûts et, plus important encore, d'améliorer la préparation aux missions. L'intégrateur de systèmes de formation tient compte des facteurs réels, virtuels et constructifs pour élaborer un entraînement complet qui répond tant aux besoins du débutant qu'à ceux des troupes appelées à mener des missions opérationnelles interarmées.

Intérêt de l'impartition des services d'entraînement et de maintenance

L'efficacité que tirent nos clients de la sous-traitance de leurs services de formation et de soutien est un autre facteur déterminant du savoir-faire et des capacités de CAE. Les forces de défense et les gouvernements continuent de trouver des moyens de réduire les coûts sans nuire aux niveaux de préparation pour permettre aux militaires en service actif de se concentrer sur les besoins opérationnels. Une tendance croissante se dessine dans les milieux militaires d'étudier l'impartition de divers services d'entraînement, tendance qui devrait se maintenir et qui s'aligne parfaitement avec la stratégie de CAE visant la croissance de services récurrents à long terme. Nous estimons que les gouvernements se tourneront de plus en plus vers l'industrie pour la prestation de services d'entraînement parce que celle-ci peut souvent s'exécuter plus rapidement, pour un investissement en capital moins élevé, et qu'elle soutient l'entraînement nécessaire à l'atteinte du niveau de préparation souhaité. Par exemple, nous poursuivons la livraison de nouveaux dispositifs d'entraînement au vol pour la prestation de services d'entraînement des équipages du T-44C offerts par CAE à la U.S. Navy et au Marine Corps, dans le cadre d'un contrat à long terme en vertu duquel CAE offre des services d'entraînement des équipages du T-44C aux termes d'un programme de services de formation appartenant à l'entreprise et exploité par celle-ci, l'un des premiers programmes en son genre aux États-Unis. Nous estimons que ce type de programme de prestation de services d'entraînement deviendra de plus en plus intéressant pour les forces de défense dans le monde.

Besoins en matière de formation synthétique pour l'entraînement aux missions intégrées et en réseau, y compris l'entraînement de forces interarmées et de coalition

Les forces armées se tournent de plus en plus vers la formation synthétique pour satisfaire dans une plus large mesure leurs besoins en matière d'entraînement aux missions, et pour assurer l'intégration et la mise en réseau de systèmes de formation disparates afin que les forces militaires puissent s'entraîner dans un monde virtuel. Les solutions technologiques fondées sur la simulation permettent aux clients du secteur militaire de planifier des missions très élaborées et de mener des répétitions de missions complètes dans un environnement synthétique, en complément à l'entraînement et aux exercices de préparation traditionnels. Les alliés coopèrent et créent des forces interarmées et de coalition, ce qui entraîne une demande d'exercices d'entraînement et d'opérations menés en coopération et en réseau. Les dispositifs d'entraînement qui peuvent être mis en réseau afin d'entraîner des équipages différents et de permettre des formations en réseau sur une série de plateformes sont de plus en plus importants étant donné que les forces de défense souhaitent de plus en plus effectuer des exercices de préparation aux missions dans un environnement synthétique. Par exemple, l'Aviation royale canadienne (ARC) a annoncé sa Stratégie de simulation 2025, en vertu de laquelle elle se dotera d'un système combinant l'instruction réelle, virtuelle et constructive au sein d'un environnement synthétique commun connecté à un réseau. L'ARC modernisera son programme d'entraînement actuel axé sur les avions au profit d'un système axé sur les technologies de simulation de pointe, ce qui permettra l'entraînement des équipages dans un espace de combat virtuel. Les forces de défense des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie ont publié des stratégies similaires. Nous préconisons activement les architectures de simulation ouvertes et standardisées, comme la base de données commune, qui facilitent l'entraînement aux missions intégrées et en réseau.

Relations avec les fabricants OEM en matière de simulation et d'entraînement

Nous sommes un important partenaire pour les fabricants OEM grâce à notre expérience, à notre présence mondiale et à nos technologies innovatrices. Nous nous allions à des fabricants du secteur de la défense et de la sécurité en vue de renforcer nos liens avec eux-ci et de nous positionner pour saisir des occasions d'affaires. Les fabricants OEM ont mis sur le marché de nouvelles plateformes et ils continuent de mettre à niveau et de prolonger la durée de vie des plateformes existantes, ce qui alimente la demande mondiale en systèmes d'entraînement. Par exemple, Boeing a conçu l'avion de patrouille maritime P-8A et a confié à CAE la conception et le développement de dispositifs d'entraînement au vol opérationnel P-8A pour la U.S. Navy et la Royal Australian Air Force. Boeing continue de commercialiser le P-8A à l'échelle internationale et a récemment conclu un contrat visant la livraison du P-8A au Royaume-Uni, ce qui créera de nouvelles occasions pour CAE. Parmi les autres exemples des relations qu'entretient CAE avec les fabricants OEM quant à des plateformes qui créent des occasions d'affaires, mentionnons les partenariats avec Airbus Defence & Space pour le C295, qui est offert au Canada en vertu du projet de remplacement d'avions de recherche et sauvetage à voilure fixe, avec Leonardo-Finmeccanica pour la formation sur avion de chasse d'entraînement M-346, qui est offert aux États-Unis par une équipe dirigée par Raytheon en tant que T-100 en vertu du programme T-X de la U.S. Air Force, et avec Lockheed Martin pour l'appareil de transport C-130J Super Hercules, que plusieurs forces militaires internationales additionnelles sont en voie d'acquiescer.

Nous faisons également partie de l'Équipe Seahawk, de concert avec l'U.S. Navy et des sociétés comme Lockheed Martin/Sikorsky, laquelle offre l'hélicoptère MH-60R en vertu du programme de ventes militaires à l'étranger à des clients internationaux. Nous nous sommes également associés à l'échelle mondiale avec General Atomics dans le but d'offrir des solutions de formation sur les avions télépilotés MQ-1 Predator/MQ-9 Reaper.

MARCHÉ DES SOINS DE SANTÉ

Nous concevons et fabriquons des simulateurs ainsi que des solutions audiovisuelles et de gestion de centres de simulation, élaborons des didacticiels et offrons des services pour la formation des étudiants en soins médicaux, infirmiers et paramédicaux ainsi que des cliniciens œuvrant dans des établissements d'enseignement, des hôpitaux et des organisations de défense partout dans le monde.

La formation fondée sur la simulation est l'un des moyens les plus efficaces de préparer les professionnels de la santé à prodiguer des soins aux patients et à réagir aux situations de crise tout en réduisant le risque global pour les patients. Nous mettons à contribution notre expérience et nos pratiques exemplaires en matière de formation aéronautique fondée sur la simulation afin de fournir des solutions de formation innovatrices qui permettront d'améliorer la sécurité et l'efficacité de ce secteur. Le marché de la simulation pour les soins de santé croît rapidement avec des centres de simulation qui deviennent la norme dans les écoles de soins infirmiers et les écoles de médecine.

Nous offrons la gamme la plus variée de produits et de services de simulation médicale sur le marché, dont des simulateurs de patients, d'échographie et d'intervention chirurgicale, des solutions audiovisuelles, des solutions de gestion de centres de simulation et des didacticiels destinés à l'éducation et à la formation fondées sur la simulation en soins de santé. Nous avons vendu des simulateurs à des clients dans plus de 80 pays qui sont actuellement desservis par notre réseau en Allemagne, en Australie, au Brésil, au Canada, aux États-Unis, en Hongrie, en Inde, au Royaume-Uni et à Singapour. Nous sommes le chef de file du marché des simulateurs de patients haute fidélité qui sont uniques, grâce à nos modèles de physiologie humaine complexes simulant les réactions humaines aux interventions cliniques. Par exemple, notre simulateur d'accouchement Lucina, qui permet de s'exercer à effectuer des accouchements normaux ainsi qu'à être prêts à faire face à des urgences maternelles rares, a été conçu pour conjuguer fiabilité et réalisme exceptionnels sur le marché des simulateurs de patients haute fidélité. Nous offrons notamment des services et un soutien continu de même qu'un accès illimité et exclusif à la formation. Nous offrons des solutions de gestion de centres de simulation pour la formation en soins de santé, où nous sommes un chef de file sur le marché.

Par l'intermédiaire de notre Académie Santé, nous sommes la seule société à offrir de la formation entre pairs aux établissements des clients ainsi qu'à nos centres de formation aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne et au Canada. Notre Académie Santé compte un corps professoral de plus de 50 personnes, y compris des infirmiers, des médecins, des ambulanciers et des échographistes, lesquels, en collaboration avec des établissements de santé de premier plan, ont élaboré plus de 500 expériences cliniques simulées à l'intention de nos clients. Notre Académie Santé s'est associée à l'International Nursing Association for Clinical Simulation and Learning (INACSL) pour mettre en place un programme de bourses fondé sur les meilleures pratiques internationales en matière de simulation dans le secteur des soins de santé, lequel compte des groupes d'étudiants aux États-Unis, au Royaume-Uni et aux Émirats arabes unis.

Nous offrons des solutions clés en main, des services de gestion de projets et des services professionnels dans le cadre de programmes de simulation dans le domaine des soins de santé, et nous collaborons avec des sociétés de dispositifs médicaux et des associations professionnelles pour mettre au point des solutions de formation innovatrices et personnalisées. Par exemple, nous avons récemment conclu un partenariat avec l'American Society of Anesthesiologists visant l'élaboration d'un produit de simulation sur écran à l'intention des médecins. Cette nouvelle plateforme, qui devrait être lancée au début de l'année civile 2017, offrira la formation liée au maintien de la certification en anesthésie (MOCA) et nous permettra d'étendre l'accès à la formation clinique fondée sur la simulation. En outre, par l'intermédiaire d'un partenariat sectoriel avec une société de dispositifs médicaux, nous avons mis au point un simulateur d'intervention spécialisée permettant aux médecins de s'exercer à implanter des stimulateurs cardiaques de prochaine génération.

Facteurs déterminants du marché

La demande pour nos produits et services de simulation sur le marché des soins de santé est déterminée par les facteurs suivants :

- Utilisation de plus en plus importante de la simulation dans le secteur des soins de santé;
- Importance croissante de la sécurité et des résultats pour les patients;
- Accès limité à de vrais patients pendant la formation;
- Révolution dans le domaine des technologies médicales.

Utilisation de plus en plus importante de la simulation dans le secteur des soins de santé

Des évaluations indépendantes du marché mondial de la simulation dans le secteur des soins de santé, portant sur les produits et les services, établissaient à environ 860 millions \$ la valeur du marché en 2014 et indiquent que ce marché devrait s'accroître à un taux de croissance annuel de plus de 10 %. L'Amérique du Nord est le plus important marché de la simulation en soins de santé, suivie de l'Europe et de l'Asie. La demande internationale pour la formation fondée sur la simulation prend de l'ampleur, et nous atteignons des marchés nouveaux et émergents grâce à plus de 65 distributeurs dans le monde. Le marché des soins de santé comprend les catégories suivantes : simulateurs de patients haute fidélité, simulateurs d'intervention, dispositifs de formation aux tâches moyenne ou basse fidélité, simulateurs d'échographie, solutions audiovisuelles, solutions de gestion de centres de simulation, environnements cliniques simulés et services de formation. Aux États-Unis, la demande importante en services de soins de santé découle notamment de l'augmentation de l'espérance de vie et de la génération du baby-boom, ce qui a entraîné une hausse des dépenses en soins de santé. Les Centers for Medicare and Medicaid Services (CMS) des États-Unis estiment à 5,8 % la croissance annuelle moyenne des dépenses nationales en soins de santé pour les 10 prochaines années. Les hôpitaux sont de plus en plus incités à être plus sécuritaires et à améliorer leur efficacité, ce qui stimulera la demande pour la formation. Des éléments de plus en plus nombreux démontrent que la simulation médicale améliore les résultats sur les patients et réduit les erreurs médicales, ce qui peut contribuer à atténuer le taux d'augmentation du coût des soins de santé.

Importance croissante de la sécurité et des résultats pour les patients

Selon une nouvelle étude effectuée par des chercheurs en sécurité des patients et publiée dans le *British Medical Journal* en mai 2016, les erreurs médicales commises dans les hôpitaux et dans d'autres établissements de santé sont la troisième cause de décès aux États-Unis. Grâce à la formation fondée sur la simulation, les cliniciens peuvent accroître leur confiance, leurs connaissances et leur expertise en vue d'améliorer la sécurité des patients dans un environnement sans risque. La simulation est un élément nécessaire ou recommandé d'un mouvement croissant vers l'évaluation et la certification à enjeux élevés, notamment, aux États-Unis, en matière de maintien de la certification MOCA, d'éléments de chirurgie par laparoscopie (FLS) et de soins avancés de réanimation traumatologique (ATLS). En outre, l'Accreditation Council for Graduate Medical Education (ACGME) évolue vers une évaluation axée sur les résultats ayant des critères précis d'évaluation et de comparaison de la performance, ce qui favorise l'adoption de produits et de formation fondés sur la simulation.

Accès limité à de vrais patients pendant la formation

L'éducation médicale a toujours été une formation d'apprenti dans le cadre de laquelle l'étudiant administre des soins aux patients sous la supervision d'une personne plus expérimentée. Ainsi, les étudiants jouent un rôle plus limité et font moins souvent face à des interventions risquées, à des complications rares et à des décisions critiques. Le recours à la simulation dans les programmes de formation professionnelle complète l'apprentissage classique, expose les étudiants à des événements risqués peu fréquents et leur permet de développer leurs compétences cliniques et leur sens critique. En 2014, le U.S. National Council of State Boards of Nursing (NCSBN) a publié une étude révolutionnaire sur l'efficacité de la formation fondée sur la simulation dans les programmes de formation en soins infirmiers préalables à l'obtention du permis d'exercer. Entre autres, l'étude montrait que les étudiants en soins infirmiers qui passaient jusqu'à 50 % de leurs heures cliniques dans un environnement de simulation de qualité étaient aussi bien préparés à l'exercice de leur profession que les étudiants qui avaient acquis la totalité de leur expérience dans un environnement clinique traditionnel.

La simulation offre une expérience de formation uniforme et reproductible et permet de s'exercer sur une variété de patients et de scénarios qu'il ne serait pas possible d'égaliser en pratique clinique normale. Par exemple, notre simulateur d'échographie Vimedix est doté de plus de 200 pathologies en cardiologie, médecine d'urgence et obstétrique/gynécologie. Le modèle de formation et d'éducation est en évolution, comme l'ont montré les corps militaires dans le monde et, tout récemment, le Pentagone américain, qui ont dans la plupart des cas interdit d'effectuer des tests sur des tissus vivants dans le cadre de la formation médicale. Les simulateurs de CAE Santé représentent une solution alternative peu risquée en matière de procédures d'intervention pour sauver des vies, de formation d'équipes interprofessionnelles, de réponse à une catastrophe majeure et d'administration d'anesthésie.

Révolution dans le domaine des technologies médicales

L'évolution des technologies médicales favorise l'utilisation de la simulation. Les nouveaux dispositifs médicaux et les procédures de pointe, comme l'échographie intracardiaque, les dispositifs d'assistance cardiaque et l'amélioration des techniques de ventilation mécanique, nécessitent des solutions de formation évoluées, comme la simulation, pour l'élaboration de produits à l'interne et la formation des clients. Les organismes de réglementation et de certification resserrent constamment leurs exigences voulant que les cliniciens soient formés avant l'adoption de bouleversements technologiques, tâche pour laquelle la simulation est parfaitement adaptée. En tant que partenaire de choix des principaux fabricants OEM, nous continuons de collaborer à la prestation de formation innovatrice et adaptée visant les nouvelles technologies.

4. VARIATIONS DU CHANGE

Tous les montants présentés sont en dollars canadiens. Nous mesurons les actifs, les passifs et les transactions libellés en monnaies étrangères selon divers taux de change, comme l'exigent les IFRS.

Les tableaux ci-après montrent les variations des taux de change à la clôture et des taux de change moyens applicables à nos trois principales monnaies opérationnelles.

Nous avons utilisé les taux de change de clôture ci-dessous pour convertir la valeur des actifs, des passifs et du carnet de commandes en dollars canadiens à la clôture de chacune des périodes suivantes :

| | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 | Diminution |
|--------------------------|-------------------------|-----------------|------------|
| Dollar américain (\$ US) | 1,30 | 1,30 | - |
| Euro (€) | 1,44 | 1,48 | (3) % |
| Livre sterling (£) | 1,72 | 1,87 | (8) % |

Les taux de change trimestriels moyens utilisés pour convertir les produits des activités ordinaires et les charges étaient les suivants :

| | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 | Diminution | 30 juin 2015 | Augmentation / (diminution) |
|--------------------------|-------------------------|-----------------|------------|-----------------|--------------------------------|
| Dollar américain (\$ US) | 1,29 | 1,38 | (7) % | 1,23 | 5 % |
| Euro (€) | 1,46 | 1,52 | (4) % | 1,36 | 7 % |
| Livre sterling (£) | 1,85 | 1,97 | (6) % | 1,88 | (2) % |

La conversion en dollars canadiens des résultats de nos établissements à l'étranger a donné lieu à une augmentation de 16,3 millions \$ des produits des activités ordinaires du trimestre écoulé et à une augmentation de 1,5 million \$ du résultat net par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016. Nous avons obtenu ce résultat en convertissant les produits des activités ordinaires et le résultat net libellés en monnaie étrangère du trimestre aux taux de change mensuels moyens du premier trimestre de l'exercice précédent et en comparant ces montants ajustés aux montants présentés pour le trimestre écoulé.

Les variations des taux de change se répercutent sur trois de nos champs d'activité :

- Notre réseau d'établissements de formation et de services à l'étranger

La plupart des produits des activités ordinaires dégagés et des dépenses engagées par nos établissements de formation et de services à l'étranger le sont essentiellement dans la monnaie du pays. Les variations du cours des monnaies étrangères par rapport au dollar canadien ont une incidence sur la rentabilité nette et le montant net des investissements de ces établissements. Les profits ou les pertes résultant de la conversion du montant net des participations dans un établissement à l'étranger sont reportés dans le poste des différences de conversion (cumul des autres éléments du résultat global), qui est présenté dans la section capitaux propres de l'état consolidé de la situation financière. Toute incidence d'une fluctuation des taux de change sur la rentabilité nette influencera immédiatement l'état consolidé du résultat net de même que les comparaisons entre exercices et entre trimestres. Nous appliquons la comptabilité de couverture d'investissements nets de manière à couvrir nos investissements nets dans nos entités aux États-Unis. Nous avons désigné une tranche du montant en capital de nos placements privés libellés en dollars américains comme élément de couverture de ces investissements.

– **Nos activités de production hors du Canada (Allemagne, Australie, États-Unis, Inde et Royaume-Uni)**

La plupart des produits des activités ordinaires dégagés et des dépenses engagées par ces établissements à l'étranger le sont essentiellement dans la monnaie du pays, hormis certains achats de données et d'équipement qui peuvent occasionnellement être effectués dans d'autres monnaies, tout comme les travaux effectués par nos activités de fabrication au Canada. Les variations du cours des monnaies étrangères par rapport au dollar canadien ont une incidence sur la rentabilité nette des activités et le montant net des participations dans ces établissements, exprimés en dollars canadiens, comme nous l'expliquons plus haut.

– **Nos activités de production au Canada**

Même si les actifs nets des activités que nous exerçons au Canada ne sont pas exposés aux variations du cours des monnaies étrangères (sauf les soldes de trésorerie, créances et dettes fournisseurs libellées en monnaies étrangères), une part importante de nos produits des activités ordinaires annuels que nous réalisons à partir du Canada est libellée en monnaies étrangères (principalement en dollars américains et en euros), alors qu'une part importante de nos dépenses est engagée en dollars canadiens.

De façon générale, les paiements échelonnés sur les contrats de vente libellés en monnaies étrangères font l'objet d'une transaction de couverture visant à atténuer notre exposition au risque de change.

À cet effet, nous détenons toujours un éventail de positions de couverture de change afin de protéger une partie de nos produits des activités ordinaires futurs des risques de volatilité du taux de change entre le dollar canadien et les monnaies étrangères. Nous couvrons une partie des produits des activités ordinaires de façon à ce que la partie non couverte corresponde à la composante coûts étrangers du contrat. Or, puisque nos produits des activités ordinaires ne sont pas couverts dans leur intégralité, il n'est pas possible d'offrir une couverture parfaite contre les incidences des fluctuations des taux de change, qui se font par conséquent partiellement ressentir sur l'état consolidé du résultat net. Cette exposition résiduelle peut être plus élevée si les monnaies affichent une importante volatilité à court terme. En ce qui concerne le solde des produits des activités ordinaires futurs prévus, nos activités au Canada restent exposées aux variations de la valeur du dollar canadien.

Afin d'atténuer au minimum l'incidence potentielle des fluctuations des taux de change, nous effectuons également des transactions de couverture de coûts libellés en monnaies étrangères de certains éléments entrant dans notre processus de fabrication.

5. MESURES HORS PCGR ET AUTRES MESURES FINANCIÈRES

Le présent rapport de gestion comprend des mesures hors PCGR et d'autres mesures financières. Les mesures hors PCGR fournissent une information supplémentaire utile, mais peuvent ne pas avoir une signification normalisée établie conformément aux PCGR. Le lecteur doit se garder de les confondre avec les mesures du rendement établies conformément aux PCGR ou de les substituer à celles-ci. En outre, il doit éviter de comparer ces mesures hors PCGR aux mesures portant le même nom que fournissent ou utilisent d'autres sociétés.

Capital utilisé

Le capital utilisé est une mesure hors PCGR que nous utilisons pour évaluer et contrôler combien nous investissons dans notre entreprise. Nous mesurons ce capital de deux points de vue :

Du point de vue de l'utilisation qui en est faite :

- Au niveau de la Société dans son ensemble, en prenant le montant total de l'actif (déduction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie) et en soustrayant le montant total du passif (déduction faite de la dette à long terme, partie courante comprise);
- Au niveau sectoriel, en prenant le montant total de l'actif (abstraction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, des actifs d'impôt et des autres actifs non opérationnels) et en soustrayant le montant total du passif (déduction faite des passifs d'impôt, de la dette à long terme, partie courante comprise, des obligations relatives aux redevances, des obligations au titre des avantages du personnel et des autres passifs non opérationnels).

Du point de vue de la provenance du capital :

- Afin de comprendre d'où provient notre capital, nous faisons la somme de la dette nette et des capitaux propres.

Carnet de commandes

La valeur des commandes engagées est une mesure financière hors PCGR qui nous indique à combien se montent en principe les commandes que nous avons reçues, mais que nous n'avons pas encore exécutées.

- Pour le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile, nous considérons qu'un élément fait partie des commandes engagées dès l'instant où nous avons avec le client une entente commerciale ayant force obligatoire définissant de façon suffisamment précise les obligations respectives des parties pour constituer les bases d'un contrat, et prenons en compte la valeur des produits des activités ordinaires attendus. Les produits des activités ordinaires futurs provenant des clients avec des contrats de formation à court terme et à long terme sont inclus dès que nous avons de la part de ces clients leur engagement à nous payer les honoraires de formation, ou lorsque nous pouvons raisonnablement compter sur la génération des produits des activités ordinaires;
- Pour le secteur Défense et sécurité, nous considérons qu'un élément fait partie des commandes engagées dès l'instant où nous avons avec le client une entente commerciale ayant force obligatoire définissant de façon suffisamment précise les obligations respectives des parties pour constituer les bases d'un contrat. Les contrats du secteur Défense et sécurité sont généralement réalisés sur une longue période, mais certains d'entre eux doivent être renouvelés chaque année. Pour ce secteur, nous n'inscrivons un élément d'un contrat dans les commandes engagées que lorsque le client en a obtenu l'autorisation et le financement;
- Pour le secteur Santé, une commande est habituellement convertie en produits des activités ordinaires dans les 12 mois; par conséquent, nous présumons que le montant des commandes correspond aux produits des activités ordinaires, et que le carnet de commandes est néant.

Le carnet de commandes des coentreprises se compose de commandes engagées qui représentent la valeur de notre quote-part des commandes qu'ont reçues les coentreprises, mais qu'elles n'ont pas encore exécutées. Le carnet de commandes des coentreprises est établi sur la même base que pour les commandes engagées telle qu'elle est décrite ci-dessus.

Les commandes non financées sont une mesure hors PCGR qui représente les commandes fermes du secteur Défense et sécurité que nous avons reçues, mais que nous n'avons pas encore exécutées et pour lesquelles l'autorisation de financement n'a pas encore été obtenue. Nous tenons compte des options négociées non exercées dont la probabilité d'exercice est, à notre avis, élevée, mais pas des contrats à exécution indéterminée et à quantité indéterminée.

Le carnet de commandes total comprend les commandes engagées, le carnet de commandes des coentreprises et les commandes non financées.

Le ratio valeur comptable des commandes/ventes correspond au total des commandes divisé par le total des produits des activités ordinaires d'une période donnée.

Dépenses d'investissement en immobilisations (maintenance et croissance) corporelles

Les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la maintenance sont une mesure hors PCGR que nous utilisons pour calculer les investissements devant être réalisés pour maintenir les niveaux courants d'activité économique.

Les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la croissance sont une mesure hors PCGR que nous utilisons pour calculer les investissements devant être réalisés pour accroître les niveaux courants d'activité économique.

Dettes nettes

La dette nette est une mesure hors PCGR qui nous indique à combien se monte notre dette une fois pris en compte les actifs liquides tels que la trésorerie et les équivalents de trésorerie. Elle nous indique quelle est globalement notre situation financière. Elle correspond à la différence entre le montant de la dette à long terme, partie courante comprise, et le montant de la trésorerie et des équivalents de trésorerie.

Le ratio dette nette/capital correspond à la dette nette divisée par la somme du total des capitaux propres et de la dette nette.

Flux de trésorerie disponibles

Les flux de trésorerie disponibles sont une mesure hors PCGR qui nous indique les sommes dont nous disposons pour investir dans les occasions de croissance, rembourser notre dette et nous acquitter de nos obligations courantes. C'est un indicateur de notre santé financière et de notre liquidité. Ils correspondent aux flux de trésorerie nets liés aux activités opérationnelles poursuivies, dont sont soustraits les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la maintenance, les autres actifs sans lien avec la croissance et les dividendes versés et auxquels sont ajoutés le produit de la cession d'immobilisations corporelles, les dividendes reçus des participations mises en équivalence et le produit des participations mises en équivalence, déduction faite des paiements.

Fonds de roulement hors trésorerie

Le fonds de roulement hors trésorerie est une mesure hors PCGR qui nous indique combien d'argent notre entreprise immobilise dans son fonctionnement au quotidien. Il correspond à la différence entre l'actif courant (abstraction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie ainsi que les actifs détenus en vue de la vente) et le passif courant (abstraction faite de la partie courante de la dette à long terme et des passifs détenus en vue de la vente).

Frais de recherche et de développement

Les frais de recherche et de développement sont une mesure financière que nous utilisons pour évaluer les dépenses directement attribuables aux activités de recherche et de développement que nous avons comptabilisées en charges au cours de la période, déduction faite des crédits d'impôt à l'investissement et des contributions gouvernementales.

Marge brute

La marge brute est une mesure hors PCGR qui correspond au résultat opérationnel dont sont déduits les frais de recherche et de développement, les frais de vente, généraux et d'administration, le montant net des autres (profits) pertes et la quote-part après impôt du résultat net des participations mises en équivalence et les coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition. Nous sommes d'avis que cette mesure aide la direction et les investisseurs à évaluer notre performance opérationnelle en continu.

Nombre équivalent de simulateurs

Le nombre équivalent de simulateurs (NES) est une mesure opérationnelle qui nous indique le nombre moyen de simulateurs de vol qui étaient en état de dégager des résultats au cours de la période. Dans le cas d'un centre de formation exploité en coentreprise à 50/50, nous ne prenons en compte dans le NES que la moitié des simulateurs de vol en service dans ce centre. Lorsqu'un simulateur de vol est retiré du service pour être déménagé, il n'est pris en compte qu'une fois réinstallé et en état de dégager des résultats.

Rendement du capital utilisé

Le rendement du capital utilisé (RCU) est une mesure hors PCGR que nous utilisons pour évaluer la rentabilité de notre capital investi. Nous calculons ce ratio sur une période de quatre trimestres consécutifs en divisant le résultat net attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société, en excluant les charges financières nettes, après impôt, par le montant moyen du capital utilisé.

Résultat net avant les éléments particuliers

Le résultat net avant les éléments particuliers est une mesure hors PCGR que nous utilisons comme mesure de rechange de nos résultats opérationnels. Il correspond à notre résultat net des activités poursuivies attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société majoré des coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition après impôt et des éléments fiscaux non récurrents. Nous calculons cette mesure parce que nous estimons qu'elle est un meilleur indicateur de notre performance opérationnelle et facilite la comparaison d'une période à l'autre.

Résultat opérationnel

Le résultat opérationnel est une mesure hors PCGR qui nous indique quel résultat nous avons obtenu avant la prise en compte des effets de certaines décisions financières, structures fiscales et activités abandonnées. Nous en suivons l'évolution, car nous trouvons qu'il permet de comparer plus facilement nos résultats avec ceux de périodes antérieures et avec ceux d'entreprises et de secteurs d'activité où la structure de capital et la réglementation fiscale sont différentes des nôtres.

Résultat opérationnel sectoriel

Le résultat opérationnel sectoriel (ROS) est une mesure hors PCGR et la principale valeur considérée pour mesurer le résultat financier individuel des secteurs opérationnels. Il donne une indication de la rentabilité individuelle des secteurs puisqu'il exclut l'incidence des éléments qui ne se rapportent pas directement à leur performance. Le ROS correspond au résultat opérationnel, abstraction faite de l'incidence des coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition.

Résultat par action avant les éléments particuliers

Le résultat par action avant les éléments particuliers est une mesure hors PCGR qui est obtenue en éliminant l'incidence des coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition ainsi que des éléments fiscaux non récurrents du résultat par action dilué des activités poursuivies attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société. L'incidence par action correspond aux coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition après impôt et aux éléments fiscaux non récurrents, divisés par le nombre moyen dilué d'actions. Nous calculons cette mesure parce que nous estimons qu'elle est un meilleur indicateur de notre performance opérationnelle par action et facilite la comparaison d'une période à l'autre.

Taux d'utilisation

Le taux d'utilisation est une mesure opérationnelle que nous utilisons pour évaluer la performance de notre réseau de simulateurs du secteur Solutions de formation pour l'aviation civile. Il correspond au nombre d'heures de formation vendues sur nos simulateurs pour la période, divisé par la capacité de formation pratique disponible pour cette même période.

6. RÉSULTATS CONSOLIDÉS

6.1 Résultat opérationnel – premier trimestre de l'exercice 2017

| (montants en millions, sauf les montants par action) | T1-2017 | T4-2016 | T3-2016 | T2-2016 | T1-2016 |
|--|---------|---------|---------|---------|-----------|
| Produits des activités ordinaires | 651,6 | 722,5 | 616,3 | 616,8 | 557,0 \$ |
| Coût des ventes | 461,6 | 511,9 | 447,8 | 457,6 | 399,4 \$ |
| Marge brute ² | 190,0 | 210,6 | 168,5 | 159,2 | 157,6 \$ |
| <i>En pourcentage des produits des activités ordinaires</i> | 29,2 | 29,1 | 27,3 | 25,8 | 28,3 % |
| Frais de recherche et de développement ² | 25,0 | 26,5 | 20,0 | 20,3 | 20,8 \$ |
| Frais de vente, généraux et d'administration | 80,6 | 88,9 | 81,5 | 69,3 | 71,8 \$ |
| Autres profits – montant net | 2,7 | (10,8) | (6,7) | (2,0) | (4,7) \$ |
| Quote-part après impôt du résultat des participations mises en équivalence | (10,4) | (10,6) | (12,9) | (8,4) | (11,5) \$ |
| Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition | 3,1 | 16,8 | 2,0 | 2,4 | 7,7 \$ |
| Résultat opérationnel ² | 89,0 | 99,8 | 84,6 | 77,6 | 73,5 \$ |
| <i>En pourcentage des produits des activités ordinaires</i> | 13,7 | 13,8 | 13,7 | 12,6 | 13,2 % |
| Produits financiers | (2,3) | (2,8) | (2,4) | (2,3) | (2,0) \$ |
| Charges financières | 22,0 | 21,2 | 21,4 | 21,4 | 20,7 \$ |
| Charges financières – montant net | 19,7 | 18,4 | 19,0 | 19,1 | 18,7 \$ |
| Résultat avant impôt sur le résultat et activités abandonnées | 69,3 | 81,4 | 65,6 | 58,5 | 54,8 \$ |
| (Produit) charge d'impôt sur le résultat | (0,1) | 19,3 | 8,5 | (17,2) | 9,8 \$ |
| <i>En pourcentage du résultat avant impôt sur le résultat et activités abandonnées (taux d'imposition)</i> | - | 24 | 13 | (29) | 18 % |
| Résultat des activités poursuivies | 69,4 | 62,1 | 57,1 | 75,7 | 45,0 \$ |
| Résultat des activités abandonnées | (0,1) | (2,4) | (0,2) | (6,5) | (0,5) \$ |
| Résultat net | 69,3 | 59,7 | 56,9 | 69,2 | 44,5 \$ |
| Attribuable aux : | | | | | |
| Détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | | | |
| Activités poursuivies | 68,7 | 61,2 | 57,9 | 75,3 | 44,9 \$ |
| Activités abandonnées | (0,1) | (2,4) | (0,2) | (6,5) | (0,5) \$ |
| | 68,6 | 58,8 | 57,7 | 68,8 | 44,4 \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 0,7 | 0,9 | (0,8) | 0,4 | 0,1 \$ |
| | 69,3 | 59,7 | 56,9 | 69,2 | 44,5 \$ |
| Résultat par action attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | | | |
| De base et dilué – activités poursuivies | 0,25 | 0,23 | 0,21 | 0,28 | 0,17 \$ |
| De base et dilué – activités abandonnées | - | (0,01) | - | (0,02) | - \$ |
| | 0,25 | 0,22 | 0,21 | 0,26 | 0,17 \$ |

Produits des activités ordinaires poursuivies en baisse de 10 % par rapport au trimestre précédent et en hausse de 17 % par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

Les produits des activités ordinaires poursuivies sont en baisse de 70,9 millions \$ par rapport à ceux du trimestre précédent. Cette diminution est principalement attribuable aux facteurs suivants :

- Les produits des activités ordinaires du secteur Défense et sécurité ont diminué de 36,4 millions \$, soit 12 %, essentiellement du fait de la baisse des produits des activités ordinaires tirés des programmes nord-américains en raison du niveau d'activité accru au trimestre précédent, et de l'incidence défavorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger. La baisse a été neutralisée en partie par la hausse des produits des activités ordinaires tirés des programmes au Moyen-Orient;
- Les produits des activités ordinaires du secteur Solutions de formation pour l'aviation civile ont diminué de 21,4 millions \$, soit 5 %, ce qui s'explique en grande partie par la baisse des produits des activités ordinaires tirés de notre usine de fabrication du fait du moment de la vente de simulateurs partiellement construits, de même que par l'incidence défavorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger, facteurs neutralisés en partie par l'intégration dans nos résultats des produits des activités ordinaires de Lockheed Martin Commercial Flight Training (LMCFT), acquise au cours du trimestre écoulé, et de l'augmentation du taux d'utilisation de FFS;
- Les produits des activités ordinaires du secteur Santé ont diminué de 13,1 millions \$, soit 37 %, d'abord et avant tout en raison de la baisse des produits des activités ordinaires tirés des simulateurs de patients et des solutions de gestion de centres de simulation, en partie du fait de la hausse du volume provenant de nos clients internationaux au trimestre précédent.

² Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Produits des activités ordinaires poursuivies en hausse de 94,6 millions \$ par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016. Cette hausse est principalement attribuable aux facteurs suivants :

- Les produits des activités ordinaires du secteur Défense et sécurité ont augmenté de 60,4 millions \$, soit 31 %, essentiellement en raison de l'intégration dans nos résultats des produits des activités ordinaires de FAMB, acquise au deuxième trimestre de l'exercice précédent, de la hausse des produits des activités ordinaires tirés des programmes en Europe et au Moyen-Orient et de l'incidence favorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger;
- Les produits des activités ordinaires du secteur Solutions de formation pour l'aviation civile ont augmenté de 35,4 millions \$, soit 11 %, ce qui s'explique d'abord et avant tout par l'incidence favorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger, par l'intégration dans nos résultats de LMCFT et par un taux d'utilisation plus élevé des FFS;
- Les produits des activités ordinaires du secteur Santé ont diminué de 1,2 million \$, soit 5 %, en grande partie du fait de la baisse des produits des activités ordinaires tirés des solutions de gestion de centres de simulation et des simulateurs de patients, facteurs neutralisés en partie par la hausse des produits des activités ordinaires tirés des simulateurs d'intervention du fait de partenariats clés avec des constructeurs OEM.

Vous trouverez un complément d'information sous *Résultats par secteur*.

Résultat opérationnel sectoriel³ en baisse de 24,5 millions \$ par rapport au trimestre précédent et en hausse de 10,9 millions \$ par rapport au premier trimestre de 2016

Pour le trimestre écoulé, le résultat opérationnel représente un bénéfice de 89,0 millions \$, soit 13,7 % des produits des activités ordinaires, comparativement à 99,8 millions \$, soit 13,8 % des produits des activités ordinaires, au trimestre précédent et à 73,5 millions \$, soit 13,2 % des produits des activités ordinaires, au premier trimestre de l'exercice 2016. La Société a comptabilisé des coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition de 3,1 millions \$ ce trimestre, comparativement à 16,8 millions \$ au trimestre précédent et à 7,7 millions \$ au premier trimestre de l'exercice précédent. Le résultat opérationnel sectoriel a totalisé 92,1 millions \$ pour le trimestre écoulé, comparativement à 116,6 millions \$ au trimestre précédent et à 81,2 millions \$ au premier trimestre de l'exercice 2016.

Le résultat opérationnel sectoriel a diminué de 24,5 millions \$, soit 21 %, par rapport au trimestre précédent. La baisse du résultat opérationnel sectoriel s'est établie à 11,2 millions \$ pour le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile, à 9,7 millions \$ pour le secteur Défense et sécurité et à 3,6 millions \$ pour le secteur Santé.

Le résultat opérationnel sectoriel a augmenté de 10,9 millions \$, soit 13 %, par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016. La hausse du résultat opérationnel sectoriel s'est établie à 6,8 millions \$ pour le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile et à 4,8 millions \$ pour le secteur Défense et sécurité, ce qui a été neutralisé en partie par la baisse de 0,7 million \$ du résultat opérationnel sectoriel du secteur Santé.

Vous trouverez un complément d'information sous *Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition* et sous *Résultats par secteur*.

Montant net des charges financières en hausse de 1,3 million \$ par rapport à au trimestre précédent et de 1,0 million \$ par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

L'augmentation par rapport au trimestre précédent et au premier trimestre de l'exercice 2016 est en grande partie attribuable à la hausse des charges financières à l'égard des obligations relatives aux redevances et sur la dette à long terme. L'augmentation a été annulée en partie par la baisse de la charge d'intérêts sur la dette à long terme du fait du remboursement, à la clôture du trimestre, du placement privé de billets de premier rang.

Taux d'imposition de néant pour le trimestre écoulé

Le produit d'impôt sur le résultat s'est établi à 0,1 million \$ ce trimestre, ce qui correspond à un taux d'imposition effectif de néant, comparativement à un taux d'imposition effectif de 24 % au premier trimestre et de 18 % au premier trimestre de l'exercice 2016.

La diminution du taux d'imposition pour le trimestre écoulé par rapport au trimestre précédent et au premier trimestre de l'exercice 2016 s'explique en grande partie par la comptabilisation d'actifs d'impôt différé non comptabilisés au Brésil ainsi que par un changement dans la composition des bénéfices provenant de différentes juridictions. Abstraction faite de ces actifs d'impôt différé, le taux d'imposition se serait établi à 14 % pour le trimestre écoulé.

³ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

6.2 Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition

Afin de renforcer notre position concurrentielle, nous avons, au premier trimestre de l'exercice 2016, mis en œuvre un plan d'amélioration des processus pour transformer nos processus de production et notre offre de produits, ce qui a donné lieu à une diminution de l'effectif. Des coûts de restructuration après impôt de 0,5 million \$ au titre de ce programme d'amélioration des processus, constitués principalement d'indemnités de départ et autres coûts connexes, ont été inclus dans le résultat net du trimestre écoulé.

Le 2 mai 2016, nous avons acquis la totalité des actions de LMCFT, un fournisseur de matériel et de services de formation dans le secteur de l'aviation. Des coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition après impôt de 1,7 million \$ ont été pris en compte dans le résultat net du trimestre écoulé au titre de cette acquisition. Les coûts de restructuration se composent principalement d'indemnités de départ et autres coûts connexes, y compris la charge connexe liée aux obligations au titre des avantages du personnel. Les coûts d'intégration représentent les coûts supplémentaires directement liés à l'intégration de LMCFT dans nos activités poursuivies. Cette catégorie est principalement composée de dépenses engagées pour la standardisation des exigences réglementaires et des processus, l'intégration des systèmes et d'autres activités. Les coûts d'acquisition comprennent les charges, honoraires, commissions et autres coûts liés à l'obtention d'information, à la négociation de contrats, à l'évaluation des risques et aux services d'avocats, de conseillers et de spécialistes.

De plus amples renseignements sont fournis à la note annexe 11 des états financiers intermédiaires consolidés.

6.3 Prises de commandes consolidées et carnet de commandes total

La valeur de notre carnet de commandes consolidé total était de 6 527,6 millions \$ à la fin du trimestre écoulé. De nouvelles commandes de 703,0 millions \$ ont été ajoutées au cours du trimestre écoulé, et des produits des activités ordinaires de 651,6 millions \$ ont été tirés de nos commandes engagées. L'ajustement de 45,5 millions \$ comprend l'ajout de commandes de 117,8 millions \$ au carnet de commandes par suite de l'acquisition de LMCFT au cours du trimestre écoulé, neutralisé en partie par les variations du change et l'annulation d'une commande d'un exercice antérieur pour notre secteur Solutions de formation pour l'aviation civile. Notre carnet de commandes des coentreprises⁴ s'est établi à 579,9 millions \$ et nos commandes non financées⁴, à 785,9 millions \$.

Carnet de commandes total en hausse de 2 % par rapport au trimestre précédent

| <i>(montants en millions)</i> | Trimestre clos le 30 juin 2016 |
|---|-----------------------------------|
| Commandes engagées en début de période | 5 064,9 \$ |
| + commandes | 703,0 |
| - produits des activités ordinaires | (651,6) |
| +/- ajustements | 45,5 |
| Commandes engagées en fin de période | 5 161,8 \$ |
| Carnet de commandes des coentreprises (exclusivement composé de commandes engagées) | 579,9 |
| Commandes non financées | 785,9 |
| Carnet de commandes total | 6 527,6 \$ |

Le ratio valeur comptable des commandes/ventes pour le trimestre s'est établi à 1,08. Pour les 12 derniers mois, il a été de 1,14.

Vous trouverez un complément d'information sous *Résultats par secteur*.

⁴ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

7. RÉSULTATS PAR SECTEUR

Aux fins de la gestion et de la présentation de l'information financière, nos activités sont réparties entre trois secteurs :

- Solutions de formation pour l'aviation civile;
- Défense et sécurité;
- Santé.

Lorsqu'il nous est possible de mesurer l'emploi que chaque secteur fait des actifs communs, des charges et des passifs (essentiellement des frais généraux), nous lui attribuons la part qui correspond à cet emploi. Sinon, nous faisons une répartition au prorata du coût des ventes de chaque secteur.

À moins d'indication contraire, les éléments d'analyse de nos produits des activités ordinaires et de notre résultat opérationnel sectoriel sont présentés en ordre de grandeur.

PRINCIPAUX INDICES DE RENDEMENT

Résultat opérationnel sectoriel

| <i>(montants en millions, sauf les marges opérationnelles)</i> | T1-2017 | T4-2016 | T3-2016 | T2-2016 | T1-2016 |
|--|----------------|---------|---------|---------|----------|
| Solutions de formation pour l'aviation civile | 63,8 | 75,0 | 55,3 | 50,1 | 57,0 \$ |
| | 17,2 | 19,1 | 16,5 | 13,7 | 17,0 % |
| Défense et sécurité | 28,4 | 38,1 | 29,7 | 28,4 | 23,6 \$ |
| | 11,0 | 13,0 | 11,7 | 12,6 | 12,0 % |
| Santé | (0,1) | 3,5 | 1,6 | 1,5 | 0,6 \$ |
| | - | 9,8 | 5,7 | 5,9 | 2,5 % |
| Résultat opérationnel sectoriel (ROS) total | 92,1 | 116,6 | 86,6 | 80,0 | 81,2 \$ |
| Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition | (3,1) | (16,8) | (2,0) | (2,4) | (7,7) \$ |
| Résultat opérationnel | 89,0 | 99,8 | 84,6 | 77,6 | 73,5 \$ |

Capital utilisé⁵

| <i>(montants en millions)</i> | T1-2017 | T4-2016 | T3-2016 | T2-2016 | T1-2016 |
|---|----------------|---------|---------|---------|------------|
| Solutions de formation pour l'aviation civile | 2 027,4 | 2 017,1 | 2 022,6 | 2 075,1 | 2 023,0 \$ |
| Défense et sécurité | 823,6 | 720,3 | 745,7 | 746,3 | 749,4 \$ |
| Santé | 210,4 | 206,0 | 218,2 | 210,4 | 197,8 \$ |
| | 3 061,4 | 2 943,4 | 2 986,5 | 3 031,8 | 2 970,2 \$ |

7.1 Solutions de formation pour l'aviation civile

INITIATIVES NOUVELLES DU PREMIER TRIMESTRE DE L'EXERCICE 2017

Expansions

- Nous avons intégré six FFS à notre réseau de formation à la suite de la conclusion de notre acquisition de LMCFT. Les FFS sont situés en Corée du Sud, au Brésil et en Turquie;
- Notre coentreprise Embraer-CAE Training Services a annoncé qu'elle étendra ses programmes de formation des pilotes de Phenom 100 et Phenom 300 d'Embraer ainsi que des techniciens de maintenance affectés à ces appareils, en ajoutant un nouvel emplacement à Amsterdam. La formation devrait s'amorcer au premier trimestre de 2018;
- Nous avons inauguré un nouveau FFS Airbus A330 de série CAE 7000XR à Selangor (Malaisie) au centre de formation de l'Asian Aviation Centre of Excellence (AACE), avec Air Asia, notre partenaire de coentreprise;
- De concert avec Hibernia Management and Development Company Ltd. et Research & Development Corporation, nous avons inauguré un nouveau centre de R-D et de formation sur hélicoptères à Terre-Neuve-et-Labrador, ce centre comprenant le premier simulateur d'hélicoptères civils de niveau D muni de la fonction de vision nocturne au Canada.

⁵ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Nouveaux programmes et produits

- Nous avons annoncé que notre programme de prévention et de rétablissement en cas de perte de contrôle (UPRT) était prêt pour la formation, confirmant notre position de chef de file en matière de prévention de la perte de contrôle en vol;
- Notre simulateur de vol Gulfstream G650, situé au centre Emirates-CAE Flight Training à Dubaï (EAU), a reçu la qualification de niveau D de l'AESA et de la FAA;
- Avec notre partenaire AirAsia, nous avons mis en œuvre le système de formation de prochaine génération et, après le 30 juin 2016, nous avons lancé la phase de validation, qui met l'accent sur la validation et le perfectionnement des nouvelles capacités de formation du système au niveau des compétences essentielles des pilotes.

COMMANDES

Le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile a obtenu ce trimestre des contrats devant générer des produits des activités ordinaires futurs de 397,2 millions \$, notamment des contrats portant sur la fourniture de 9 FFS.

Contrats portant sur la fourniture de FFS obtenus au cours du trimestre :

- Trois FFS, soit un Airbus A320, un Airbus A350 et un Boeing 787, à AACE, une coentreprise entre CAE et AirAsia;
- Un FFS Airbus A320 et un dispositif de formation au vol Airbus A320 à ChongQing Yu Xiang Aviation;
- Cinq FFS, soit un Boeing 737NG, un Airbus A320, un Airbus A330/A340, un Bombardier Global 7000 et un Cessna M2, à des clients en Amérique du Nord, au Moyen-Orient et en Asie dont l'identité demeure confidentielle.

Autres principaux contrats obtenus au cours du trimestre :

- Un renouvellement de contrat à long terme exclusif avec Asiana Airlines pour des services de formation des pilotes sur Airbus A330;
- Un nouveau contrat à long terme exclusif avec Vietnam Airlines pour des services de formation des pilotes sur Airbus A320, Airbus A350 et Boeing 787;
- Un prolongement de programme de formation d'élèves-pilotes avec Shenzhen Airlines pour la formation de pilotes additionnels;
- Un prolongement de programme de formation d'élèves-pilotes, en collaboration avec Buckinghamshire New University, dans le cadre de la nouvelle édition de notre programme de pilotage modulaire Waypoint Plus;
- Une prolongation de contrat avec Turkish Airlines pour des services de formation des pilotes sur Airbus A320, Airbus A330/340, Boeing 777 et Boeing 737NG;
- Un nouveau programme de formation intégrée de licence de pilote de ligne (ATPL) de l'AESA avec CityJet dans le cadre du programme de mentorat des élèves-pilotes Climb High;
- Un renouvellement de contrat à long terme avec Jet Airways en Inde pour la gestion de centres de formation et des services de soutien technique.

Résultats financiers

(montants en millions, sauf les marges opérationnelles, les unités NES, les FFS déployés et le taux d'utilisation)

| | T1-2017 | T4-2016 | T3-2016 | T2-2016 | T1-2016 |
|--|---------|---------|---------|---------|------------|
| Produits des activités ordinaires | 371,6 | 393,0 | 334,7 | 365,2 | 336,2 \$ |
| Résultat opérationnel sectoriel | 63,8 | 75,0 | 55,3 | 50,1 | 57,0 \$ |
| Marges opérationnelles | 17,2 | 19,1 | 16,5 | 13,7 | 17,0 % |
| Dotations aux amortissements | 35,6 | 34,8 | 34,5 | 33,4 | 31,1 \$ |
| Dépenses en immobilisations corporelles | 30,6 | 29,6 | 21,3 | 20,6 | 21,4 \$ |
| Dépenses en immobilisations incorporelles et autres actifs | 5,1 | 8,3 | 7,6 | 10,6 | 7,2 \$ |
| Capital utilisé | 2 027,4 | 2 017,1 | 2 022,6 | 2 075,1 | 2 023,0 \$ |
| Carnet de commandes total | 3 221,6 | 3 078,6 | 3 085,6 | 3 003,1 | 2 789,4 \$ |
| Unités NES ⁶ | 209 | 205 | 205 | 202 | 203 |
| FFS déployés | 269 | 261 | 258 | 259 | 258 |
| Taux d'utilisation ⁶ | 79 | 76 | 73 | 64 | 73 % |

Produits des activités ordinaires en baisse de 5 % par rapport au trimestre précédent et en hausse de 11 % par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

La baisse par rapport au trimestre précédent s'explique essentiellement par la diminution des produits des activités ordinaires tirés de notre usine de fabrication du fait du moment de la vente de simulateurs partiellement construits et par l'incidence défavorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger, facteurs neutralisés en partie par l'intégration dans nos résultats des produits des activités ordinaires de LMCFT, acquise au cours du trimestre écoulé, et par l'augmentation du taux d'utilisation de FFS.

La hausse par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016 est essentiellement attribuable à l'incidence favorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger, à l'intégration dans nos résultats de LMCFT et au taux d'utilisation accru de FFS.

⁶ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Résultat opérationnel sectoriel en baisse de 15 % par rapport au trimestre précédent et en hausse de 12 % par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

Le résultat opérationnel sectoriel s'est établi à 63,8 millions \$ (17,2 % des produits des activités ordinaires) ce trimestre, comparativement à 75,0 millions \$ (19,1 % des produits des activités ordinaires) au trimestre précédent et à 57,0 millions \$ (17,0 % des produits des activités ordinaires) au premier trimestre de l'exercice 2016.

Le résultat opérationnel sectoriel a diminué de 11,2 millions \$, soit 15 %, par rapport au trimestre précédent. Le recul s'explique d'abord et avant tout par la diminution des produits des activités ordinaires tirés de notre usine de fabrication, comme il est expliqué plus haut, et par la combinaison de services, facteurs annulés en partie par la hausse du taux d'utilisation des FFS.

Le résultat opérationnel sectoriel a augmenté de 6,8 millions \$, soit 12 %, par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016. L'augmentation découle en grande partie de la hausse du taux d'utilisation des FFS et de l'incidence favorable des variations du change provenant des activités d'exploitation. La hausse a été neutralisée en partie par l'incidence défavorable des variations du change à la réévaluation de notre fonds de roulement hors trésorerie et par la combinaison de services.

Dépenses d'investissement en immobilisations corporelles de 30,6 millions \$ ce trimestre

Les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la maintenance se sont établies à 12,2 millions \$ ce trimestre, alors que les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la croissance ont totalisé 18,4 millions \$.

Capital utilisé en hausse de 10,3 millions \$ par rapport au trimestre précédent

La hausse du capital utilisé est attribuable en grande partie à l'acquisition de LMCFT au cours du trimestre écoulé, laquelle a donné lieu à la hausse du fonds de roulement hors trésorerie, ainsi qu'à l'augmentation des immobilisations corporelles et des immobilisations incorporelles, facteurs annulés en partie par l'augmentation des autres passifs non courants.

Carnet de commandes total de 3 221,6 millions \$ à la fin du trimestre

| <i>(montants en millions)</i> | Trimestre clos le 30 juin 2016 |
|---|-----------------------------------|
| Commandes engagées en début de période | 2 623,3 \$ |
| + commandes | 397,2 |
| - produits des activités ordinaires | (371,6) |
| +/- ajustements | 82,5 |
| Commandes engagées en fin de période | 2 731,4 \$ |
| Carnet de commandes des coentreprises (exclusivement composé de commandes engagées) | 490,2 |
| Carnet de commandes total | 3 221,6 \$ |

L'ajustement comprend des commandes de 117,8 millions \$ mises en carnet à la suite de l'acquisition de LMCFT au cours du trimestre écoulé, neutralisées en partie par les variations du change et l'annulation d'une commande d'un exercice antérieur.

Le ratio valeur comptable des commandes/ventes pour le trimestre s'est établi à 1,07. Pour les 12 derniers mois, il a été de 1,22.

7.2 Défense et sécurité

INITIATIVES NOUVELLES DU PREMIER TRIMESTRE DE L'EXERCICE 2017

Expansions

- Nous avons amorcé l'installation du système d'entraînement à la guerre maritime destiné à la marine suédoise, et nous commencerons à fournir des services de soutien à la formation une fois que le système aura été accepté.
- Nous avons amorcé la construction d'un nouveau centre de formation à Dothan, en Alabama, dans le cadre du programme d'entraînement en vol pour les avions à voilure fixe de l'armée américaine.

Nouveaux programmes et produits

- Nous avons signé un protocole d'entente avec Draken International pour saisir des occasions mondiales dans le secteur de la prestation de services avancés d'entraînement avec simulation d'ennemis pour les forces aériennes.

COMMANDES

Le secteur Défense et sécurité a obtenu ce trimestre des contrats d'une valeur de 283,1 millions \$, notamment :

- Un contrat du quartier général des forces armées des Émirats arabes unis (É.A.U.) pour la conception et le développement d'un centre d'entraînement naval pour la marine des É.A.U.;
- Un contrat du quartier général des É.A.U. pour la fourniture à la Joint Aviation Command d'une gamme de simulateurs et de dispositifs d'entraînement pour l'hélicoptère multirôle NorthStar Aviation 407 et l'hélicoptère Sikorsky UH-60M Armed Black Hawk;
- Un contrat de Lockheed Martin pour la fourniture d'équipement d'entraînement synthétique pour les Airbus Helicopters H135/H145 en appui au programme Military Flying Training System du Royaume-Uni;
- Un contrat de Lockheed Martin pour la poursuite du soutien en service pour le programme de formation en maintenance d'aéronefs CC-130J de l'Aviation royale canadienne (ARC);
- Un contrat de L-3 MAS, une filiale de L-3 Communications, pour la poursuite d'un éventail de solutions de soutien en service pour les appareils CF-18 de l'ARC.

Résultats financiers

| <i>(montants en millions, sauf les marges opérationnelles)</i> | T1-2017 | T4-2016 | T3-2016 | T2-2016 | T1-2016 |
|--|---------|---------|---------|---------|------------|
| Produits des activités ordinaires | 257,3 | 293,7 | 253,3 | 226,2 | 196,9 \$ |
| Résultat opérationnel sectoriel | 28,4 | 38,1 | 29,7 | 28,4 | 23,6 \$ |
| <i>Marges opérationnelles</i> | 11,0 | 13,0 | 11,7 | 12,6 | 12,0 % |
| Dotation aux amortissements | 17,9 | 20,7 | 17,0 | 16,6 | 15,5 \$ |
| Dépenses en immobilisations corporelles | 23,6 | 9,4 | 7,4 | 4,3 | 1,8 \$ |
| Dépenses en immobilisations incorporelles et autres actifs | 4,7 | 8,1 | 3,7 | 3,8 | 2,0 \$ |
| Capital utilisé | 823,6 | 720,3 | 745,7 | 746,3 | 749,4 \$ |
| Carnet de commandes total | 3 306,0 | 3 294,0 | 3 281,6 | 3 378,9 | 2 642,9 \$ |

Produits des activités ordinaires en baisse de 12 % par rapport au trimestre précédent et en hausse de 31 % par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

La baisse par rapport au trimestre précédent s'explique essentiellement par la diminution des produits des activités ordinaires tirés des programmes nord-américains en raison du niveau d'activité accru au trimestre précédent, et par l'incidence défavorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger. La baisse a été neutralisée en partie par la hausse des produits des activités ordinaires tirés des programmes au Moyen-Orient.

Les produits des activités ordinaires ont augmenté par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016. La hausse s'explique essentiellement par l'intégration dans nos résultats des produits des activités ordinaires de FAMB, acquise au deuxième trimestre de l'exercice précédent, par l'augmentation des produits des activités ordinaires tirés des programmes en Europe et au Moyen-Orient et par l'incidence favorable des variations du change à la conversion des résultats des établissements à l'étranger.

Résultat opérationnel sectoriel en baisse de 25 % par rapport au trimestre précédent et en hausse de 20 % par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

Le résultat opérationnel sectoriel s'est établi à 28,4 millions \$ (11,0 % des produits des activités ordinaires) ce trimestre, comparativement à 38,1 millions \$ (13,0 % des produits des activités ordinaires) au trimestre précédent et à 23,6 millions \$ (12,0 % des produits des activités ordinaires) au premier trimestre de l'exercice 2016.

Le résultat opérationnel sectoriel a diminué de 9,7 millions \$, soit 25 %, par rapport au trimestre précédent. La baisse s'explique d'abord et avant tout par l'avantage tiré au trimestre précédent de la renégociation des obligations à long terme au titre des redevances, neutralisé en partie par un avis de redressement d'impôt défavorable reçu par une coentreprise, et par une perte liée à la cession d'actifs au titre de notre plan d'amélioration des processus au trimestre précédent. La baisse du résultat opérationnel sectoriel est également attribuable à la diminution du volume à l'égard des programmes nord-américains et au fléchissement des marges à l'égard des programmes asiatiques, facteurs annulés en partie par la diminution des frais de vente, généraux et d'administration.

Le résultat opérationnel sectoriel a augmenté de 4,8 millions \$, soit 20 %, par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016. La hausse est essentiellement attribuable à l'augmentation des marges à l'égard des programmes nord-américains et à l'intégration dans nos résultats de FAMB. La hausse a été neutralisée en partie par l'augmentation des crédits d'impôt à l'investissement réclamés au premier trimestre de l'exercice précédent, des frais de vente, généraux et d'administration ainsi que des frais de recherche et de développement nets.

Capital utilisé en hausse de 103,3 millions \$ par rapport au trimestre précédent

La hausse par rapport au trimestre précédent est d'abord et avant tout attribuable à l'augmentation du fonds de roulement hors trésorerie, essentiellement du fait de la baisse des dettes fournisseurs et charges à payer ainsi que de la hausse des actifs au titre des contrats en cours. L'augmentation du capital utilisé est également attribuable à la hausse des immobilisations corporelles et à la baisse des autres passifs non courants.

Carnet de commandes total stable par rapport au trimestre précédent

| <i>(montants en millions)</i> | Trimestre clos le 30 juin 2016 |
|---|-----------------------------------|
| Commandes engagées en début de période | 2 441,6 \$ |
| + commandes | 283,1 |
| - produits des activités ordinaires | (257,3) |
| +/- ajustements (surtout les variations du change) | (37,0) |
| Commandes engagées en fin de période | 2 430,4 \$ |
| Carnet de commandes des coentreprises (exclusivement composé de commandes engagées) | 89,7 |
| Commandes non financées | 785,9 |
| Carnet de commandes total | 3 306,0 \$ |

Le ratio valeur comptable des commandes/ventes pour le trimestre s'est établi à 1,10. Pour les 12 derniers mois, il a été de 1,03.

Pour le trimestre écoulé, des commandes de 37,9 millions \$ ont été ajoutées aux commandes non financées et des commandes de 11,5 millions \$ ont été transférées vers les commandes engagées.

7.3 Santé

EXPANSIONS ET INITIATIVES NOUVELLES DU PREMIER TRIMESTRE DE L'EXERCICE 2017

Expansions

- Nous avons signé une entente de distribution avec Simulaids, l'un des plus importants fournisseurs de dispositifs de formation aux tâches fondée sur la simulation au monde, pour la distribution de notre gamme de simulateurs d'échographie Blue Phantom aux États-Unis;
- Nous avons étendu notre portée mondiale grâce à la vente de nos deux premiers simulateurs de patients au Myanmar.

COMMANDES

Les ventes de CAE Santé ce trimestre comprennent ce qui suit :

- Le prolongement d'une solution de formation sur mesure avec une société mondiale de dispositifs médicaux;
- La vente de 9 simulateurs d'échographie dotés de pathologies à une polyclinique canadienne;
- La vente de 2 simulateurs d'intervention et de 4 simulateurs de patients à une société sud-africaine de dispositifs médicaux;
- La vente de 4 simulateurs de patients et de didacticiels à un collège communautaire canadien;
- La vente de 2 simulateurs de patients, d'un simulateur d'intervention, d'un simulateur d'échographie et d'une solution audiovisuelle à une académie de médecine indienne.

Résultats financiers

| <i>(montants en millions, sauf les marges opérationnelles)</i> | T1-2017 | T4-2016 | T3-2016 | T2-2016 | T1-2016 |
|--|---------|---------|---------|---------|----------|
| Produits des activités ordinaires | 22,7 | 35,8 | 28,3 | 25,4 | 23,9 \$ |
| Résultat opérationnel sectoriel | (0,1) | 3,5 | 1,6 | 1,5 | 0,6 \$ |
| <i>Marges opérationnelles</i> | - | 9,8 | 5,7 | 5,9 | 2,5 % |
| Dotations aux amortissements | 3,3 | 3,6 | 3,7 | 3,4 | 3,5 \$ |
| Dépenses en immobilisations corporelles | 0,5 | 0,8 | 0,5 | 0,3 | 0,4 \$ |
| Dépenses en immobilisations incorporelles et autres actifs | 1,1 | 0,4 | 0,9 | 0,8 | 0,5 \$ |
| Capital utilisé | 210,4 | 206,0 | 218,2 | 210,4 | 197,8 \$ |

Produits des activités ordinaires en baisse de 37 % par rapport au trimestre précédent et de 5 % par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016

La diminution par rapport au trimestre précédent est d'abord et avant tout attribuable à la baisse des produits des activités ordinaires tirés des simulateurs de patients et des solutions de gestion de centres de simulation, en partie du fait de la hausse du volume provenant de nos clients internationaux au trimestre précédent.

La diminution par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016 s'explique essentiellement par la baisse des produits des activités ordinaires tirés des solutions de gestion de centres de simulation et des simulateurs de patients, facteurs neutralisés en partie par la hausse des produits des activités ordinaires tirés des simulateurs d'intervention, attribuable à des partenariats avec des fabricants OEM clés.

Résultat opérationnel sectoriel en baisse par rapport au trimestre précédent et au premier trimestre de l'exercice 2016

Le résultat opérationnel sectoriel représente une perte de 0,1 million \$ ce trimestre, comparativement à un bénéfice de 3,5 millions \$ (9,8 % des produits des activités ordinaires) au trimestre précédent et à un bénéfice de 0,6 million \$ (2,5 % des produits des activités ordinaires) au premier trimestre de l'exercice 2016.

Le résultat opérationnel sectoriel a diminué par rapport au trimestre précédent et au premier trimestre de l'exercice précédent, ce qui s'explique d'abord et avant tout par le recul des produits des activités ordinaires, comme il est expliqué plus haut.

Capital utilisé en hausse de 4,4 millions \$ par rapport au trimestre précédent

La hausse par rapport au trimestre précédent est essentiellement attribuable à l'accroissement du fonds de roulement hors trésorerie, essentiellement du fait de la baisse des dettes fournisseurs et charges à payer et de la hausse des stocks, facteurs annulés en partie par le fléchissement des créances clients par suite de recouvrements.

8. MOUVEMENTS DE TRÉSORERIE ET LIQUIDITÉS CONSOLIDÉS

Nous gérons nos liquidités et surveillons régulièrement les facteurs susceptibles d'avoir une incidence sur leur évolution, notamment :

- Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles, notamment le moment auquel les paiements d'étape sur contrats sont versés, et la gestion du fonds de roulement;
- Les besoins au titre des dépenses d'investissement en immobilisations;
- Les remboursements prévus au titre de la dette à long terme, notre capacité d'emprunt et les conditions futures du marché du crédit.

8.1 Mouvements de trésorerie consolidés

| <i>(montants en millions)</i> | T1-2017 | T4-2016 | T1-2016 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles poursuivies* | 106,8 \$ | 100,3 \$ | 66,8 \$ |
| Variation du fonds de roulement hors trésorerie | (52,6) | (49,3) | (113,2) |
| Flux de trésorerie nets liés aux activités opérationnelles poursuivies | 54,2 \$ | 51,0 \$ | (46,4) \$ |
| Dépenses d'investissement en immobilisations liées à la maintenance ⁷ | (14,5) | (12,7) | (12,3) |
| Autres actifs | (1,6) | (6,1) | (2,3) |
| Produit de la cession d'immobilisations corporelles | 1,1 | 0,3 | 0,1 |
| (Paiements nets versés aux) produit net tiré des participations mises en équivalence | (6,1) | (1,3) | 0,3 |
| Dividendes reçus des participations mises en équivalence | 1,4 | 0,9 | 12,3 |
| Dividendes versés | (19,0) | (19,3) | (12,9) |
| Flux de trésorerie disponibles des activités poursuivies ⁷ | 15,5 \$ | 12,8 \$ | (61,2) \$ |
| Dépenses d'investissement en immobilisations liées à la croissance ⁷ | (40,2) | (27,1) | (11,3) |
| Frais de développement inscrits à l'actif | (8,4) | (12,4) | (7,1) |
| Actions ordinaires rachetées | (18,5) | (7,7) | - |
| Autres mouvements de trésorerie, montant net | 7,1 | 1,8 | 11,6 |
| Regroupements d'entreprises, déduction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie acquis | (10,9) | 0,3 | (0,7) |
| Produit tiré de la cession d'activités abandonnées | - | 1,2 | - |
| Incidence des variations du change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie | (6,5) | (16,1) | (0,5) |
| (Diminution) augmentation nette de la trésorerie avant produit et remboursement de la dette à long terme | (61,9) \$ | (47,2) \$ | (69,2) \$ |

* avant variations du fonds de roulement hors trésorerie

⁷ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Flux de trésorerie disponibles des activités poursuivies positifs de 15,5 millions \$ ce trimestre

Les flux de trésorerie disponibles ont augmenté par rapport au trimestre précédent, ce qui s'explique d'abord et avant tout par la hausse des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles poursuivies, contrebalancée en partie par l'augmentation de l'investissement dans le fonds de roulement hors trésorerie. Les activités opérationnelles poursuivies ont généré des flux de trésorerie de 106,8 millions \$ au cours du premier trimestre, en hausse de 6,5 millions \$ par rapport au trimestre précédent.

L'augmentation des flux de trésorerie disponibles par rapport au premier trimestre de l'exercice 2016 est essentiellement attribuable à la baisse de l'investissement dans le fonds de roulement hors trésorerie et à la hausse des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles poursuivies.

Dépenses d'investissement en immobilisations de 54,7 millions \$ ce trimestre

Les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la croissance se sont établies à 40,2 millions \$ ce trimestre, alors que les dépenses d'investissement en immobilisations liées à la maintenance ont totalisé 14,5 millions \$.

9. SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE**9.1 Capital utilisé consolidé**

| <i>(montants en millions)</i> | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 |
|--|-------------------------|-----------------|
| Utilisation du capital : | | |
| Actifs courants | 1 676,9 \$ | 1 749,6 \$ |
| Déduire : trésorerie et équivalents de trésorerie | (345,0) | (485,6) |
| Déduire : actifs nets détenus en vue de la vente | (1,0) | (1,5) |
| Passifs courants | (1 071,2) | (1 192,9) |
| Déduire : partie courante de la dette à long terme | 49,1 | 119,3 |
| Fonds de roulement hors trésorerie ⁸ | 308,8 \$ | 188,9 \$ |
| Actifs nets détenus en vue de la vente | 1,0 | 1,5 |
| Immobilisations corporelles | 1 511,8 | 1 473,1 |
| Autres actifs non courants | 1 795,7 | 1 774,0 |
| Autres passifs non courants | (831,5) | (709,9) |
| Total du capital utilisé | 2 785,8 \$ | 2 727,6 \$ |
| Provenance du capital : | | |
| Partie courante de la dette à long terme | 49,1 \$ | 119,3 \$ |
| Dette à long terme | 1 176,2 | 1 153,6 |
| Déduire : trésorerie et équivalents de trésorerie | (345,0) | (485,6) |
| Dette nette ⁸ | 880,3 \$ | 787,3 \$ |
| Capitaux propres attribuables aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | 1 853,8 | 1 888,7 |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 51,7 | 51,6 |
| Provenance du capital | 2 785,8 \$ | 2 727,6 \$ |

Capital utilisé en hausse de 58,2 millions \$ par rapport au trimestre précédent

La hausse est essentiellement attribuable à l'augmentation de l'investissement dans le fonds de roulement hors trésorerie, des immobilisations corporelles et des autres actifs non courants, neutralisée en partie par la hausse des autres passifs non courants.

Notre rendement du capital utilisé⁸ (RCU) s'est chiffré à 11,5 % ce trimestre, comparativement à 10,6 % au trimestre précédent.

Fonds de roulement hors trésorerie en hausse de 119,9 millions \$ par rapport au trimestre précédent

La hausse découle en grande partie de la diminution des dettes fournisseurs et charges à payer et de l'augmentation des stocks, qui s'explique en partie par l'acquisition de LMCFT au cours du trimestre écoulé, facteurs neutralisés en partie par l'augmentation des passifs au titre des contrats en cours.

Autres passifs non courants en hausse de 121,6 millions \$ par rapport au trimestre précédent

Les autres passifs non courants ont augmenté par rapport au trimestre précédent, ce qui s'explique en grande partie par la hausse des obligations au titre des avantages du personnel, essentiellement attribuable au fléchissement du taux d'actualisation. L'augmentation découle également de la progression des provisions à long terme et de la hausse des profits différés et des autres passifs non courants du fait de l'acquisition de LMCFT au cours du trimestre écoulé.

⁸ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Immobilisations corporelles en hausse de 38,7 millions \$ par rapport au trimestre précédent

L'augmentation est essentiellement attribuable aux dépenses d'investissement en immobilisations et à l'acquisition de LMCFT, neutralisées en partie par la dotation aux amortissements et les variations du change.

Autres actifs non courants en hausse de 21,7 millions \$ par rapport au trimestre précédent

L'augmentation s'explique d'abord et avant tout par la hausse des immobilisations incorporelles découlant de l'acquisition de LMCFT et par la progression de l'investissement dans les frais de développement différés, facteurs neutralisés en partie par la dotation aux amortissements et les variations du change. La hausse est également attribuable à l'investissement accru dans les participations mises en équivalence du fait de l'augmentation de la rentabilité, neutralisée en partie par les variations du change.

Variation de la dette nette

| <i>(montants en millions, sauf le ratio de la dette nette sur les capitaux propres)</i> | Trimestre clos le 30 juin 2016 |
|--|-----------------------------------|
| Dette nette en début de période | 787,3 \$ |
| Effet des mouvements de trésorerie sur la dette nette (voir tableau à la section sur les mouvements de trésorerie consolidés) | 61,9 |
| Incidence des variations du change sur la dette à long terme | 0,8 |
| Incidence des regroupements d'entreprises | 25,8 |
| Autres | 4,5 |
| Augmentation de la dette nette pour la période | 93,0 \$ |
| Dette nette en fin de période | 880,3 \$ |
| Ratio de la dette nette sur les capitaux propres ⁹ | 31,6 % |

Nous disposons de marges de crédit à taux variable consenties dans chaque cas par un consortium de prêteurs. Ces facilités de crédit nous permettent, ainsi qu'à certaines de nos filiales, d'emprunter directement de l'argent pour les besoins opérationnels et les besoins généraux, et d'émettre des lettres de crédit et des garanties bancaires.

Nous avons également un accord en vertu duquel nous vendons certaines de nos créances clients (programme d'actifs financiers courants) pour un montant d'au plus 150,0 millions \$ US.

Dans le cadre de l'acquisition de LMCFT, nous avons acquis des contrats de location visant des simulateurs en Asie, lesquels représentaient une obligation au titre de contrats de location-financement de 26,3 millions \$ au 30 juin 2016.

En juin 2016, nous avons remboursé un montant de 73,5 millions \$ sur nos billets de premier rang émis dans le cadre d'un placement privé.

Certains de nos accords relatifs à la dette exigent le maintien d'un certain niveau de capital. Au 30 juin 2016, nous respectons toutes nos clauses restrictives de nature financière.

Nous estimons que notre trésorerie et nos équivalents de trésorerie, notre accès à des facilités de crédit et nos flux de trésorerie disponibles attendus procurent une souplesse suffisante à nos activités et nous permettent de racheter des actions ordinaires, de verser des dividendes et de remplir toutes nos autres obligations financières prévues à court terme.

Total des capitaux propres en baisse de 34,8 millions \$ pour ce trimestre

La baisse des capitaux propres découle en grande partie de la réévaluation de 44,2 millions \$ des régimes à prestations définies, d'un écart de change défavorable de 32,6 millions \$, de dividendes de 19,0 millions \$ et d'actions ordinaires de 18,5 millions \$ rachetées et annulées aux termes de notre offre publique de rachat dans le cours normal des activités. La diminution a été annulée en partie par le résultat net de 69,3 millions \$.

Informations sur les actions en circulation

Nos statuts constitutifs autorisent l'émission d'un nombre illimité d'actions ordinaires et l'émission en séries d'un nombre illimité d'actions privilégiées. Au 30 juin 2016, nous avons au total 269 097 176 actions ordinaires émises et en circulation, pour un capital-actions de 608,8 millions \$. Nous avons également 6 106 950 options en cours aux termes du régime d'options sur actions (ROA).

Au 31 juillet 2016, nous avons un total de 268 746 026 actions ordinaires émises et en circulation, et 6 022 175 options étaient en cours aux termes du ROA.

⁹ Mesures hors PCGR et autres mesures financières (voir point 5).

Rachat et annulation d'actions

Le 19 février 2016, nous avons annoncé que nous avons reçu l'approbation de la Bourse de Toronto (TSX) pour racheter, aux termes d'une offre publique de rachat d'actions dans le cours normal des activités, au plus 5 398 643 de nos actions ordinaires, soit 2 % de nos 269 932 164 actions ordinaires émises et en circulation au 12 février 2016. L'offre publique de rachat d'actions dans le cours normal des activités est entrée en vigueur le 23 février 2016 et prendra fin le 22 février 2017 ou lorsque la Société aura achevé ses achats ou choisira de mettre fin à l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités, selon la première éventualité. Les actions seront achetées sur le marché ouvert par l'entremise des facilités de la TSX ou d'autres systèmes, au cours du marché en vigueur au moment de la transaction plus les frais de courtage, conformément aux politiques applicables de la TSX. Toutes les actions ordinaires achetées aux termes de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités ont été annulées.

Au cours du trimestre clos le 30 juin 2016, nous avons racheté et annulé 1 195 300 actions ordinaires au prix moyen pondéré de 15,50 \$ l'action ordinaire aux termes de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités, pour une contrepartie totale de 18,5 millions \$. L'excédent de la valeur de rachat des actions par rapport à leur valeur comptable, soit 15,8 millions \$, a été porté aux résultats non distribués sous forme de primes de rachat.

10. REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES

Le 2 mai 2016, nous avons acquis 100 % des actions de Lockheed Martin Commercial Flight Training (LMCFT), un fournisseur de matériel et de services de formation dans le secteur de l'aviation, pour une contrepartie de 25,7 millions \$. La transaction comprend la trésorerie de l'entité acquise à la clôture de la transaction. Avec cette acquisition, nous élargirons notre réseau de simulateurs commerciaux en service chez des clients et obtiendrons un certain nombre d'actifs utiles dont des FFS, des pièces de simulateurs, des installations, de la technologie et une main-d'œuvre qualifiée. Les coûts d'acquisition de LMCFT engagés au premier trimestre ont totalisé 0,2 million \$ et ont été pris en compte dans les coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition à l'état consolidé du résultat net.

L'évaluation préliminaire de la juste valeur des actifs identifiables acquis et des passifs repris est présentée dans le tableau ci-dessous. La juste valeur des immobilisations incorporelles identifiables acquises et du goodwill de 20,6 millions \$ demeurera provisoire jusqu'à ce que l'évaluation de ces actifs soit finalisée. Le goodwill préliminaire de 2,7 millions \$ découlant de l'acquisition de LMCFT est attribuable aux avantages obtenus, notamment :

- Expansion du réseau de simulateurs de vol commerciaux installés chez des clients de CAE;
- Main-d'œuvre expérimentée possédant l'expertise en la matière.

La juste valeur et le montant contractuel brut des créances clients acquises s'établissent à 8,6 millions \$.

Les produits des activités ordinaires et le résultat opérationnel sectoriel inscrits à l'état consolidé du résultat net au titre de LMCFT depuis la date d'acquisition se sont respectivement chiffrés à 11,6 millions \$ et à 0,9 million \$. Si LMCFT avait été consolidée en date du 1^{er} avril 2016, l'état consolidé du résultat net aurait affiché des produits des activités ordinaires et un résultat opérationnel sectoriel de 13,4 millions \$ et de 1,1 million \$, respectivement. Ces montants pro forma ont été estimés en fonction des activités de l'entreprise acquise avant le regroupement d'entreprises par CAE. Les montants sont fournis à titre d'information complémentaire et ne sont pas représentatifs de notre performance future.

Le tableau suivant présente le montant net des actifs acquis et des passifs repris dans le cadre de l'acquisition :

| | Total |
|---|----------------|
| Actifs courants ¹⁾ | 66,7 \$ |
| Passifs courants | (60,0) |
| Immobilisations corporelles | 39,7 |
| Actifs non courants | 5,9 |
| Immobilisations incorporelles ²⁾ | 20,6 |
| Passifs non courants | (62,0) |
| Juste valeur des actifs nets acquis, déduction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie | 10,9 \$ |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie acquis | 12,6 |
| Total de la contrepartie d'achat réglée en trésorerie | 23,5 \$ |
| Coûts de transaction payés pour le compte du vendeur | 2,2 |
| Total de la contrepartie d'achat | 25,7 \$ |

¹⁾ Abstraction faite des fonds en caisse.

²⁾ Le goodwill, inclus dans les immobilisations incorporelles, n'est pas déductible aux fins fiscales.

Les actifs nets de LMCFT, y compris le goodwill, sont inclus dans le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile.

Le tableau suivant présente les variations du goodwill.

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|----------|----------|
| Valeur comptable nette en début de période | 556,6 \$ | 487,4 \$ |
| Acquisition de filiales | 2,7 | - |
| Différences de conversion | (5,4) | (0,5) |
| Valeur comptable nette en fin de période | 553,9 \$ | 486,9 \$ |

11. MODIFICATIONS DE MÉTHODES COMPTABLES

Nouvelles normes et modifications adoptées

Les modifications aux IFRS qui s'appliquent pour l'exercice 2017 n'ont aucune incidence importante sur nos états financiers consolidés.

Nouvelles normes et modifications non encore adoptées

IFRS 9, Instruments financiers

En juillet 2014, l'IASB a publié la version finale d'IFRS 9, *Instruments financiers*, en remplacement d'IAS 39, *Instruments financiers : comptabilisation et évaluation*. IFRS 9 introduit une nouvelle approche de classement des actifs financiers en fonction des caractéristiques de leurs flux de trésorerie contractuels et du modèle d'affaires au sein duquel ils sont détenus. IFRS 9 introduit également un nouveau modèle de comptabilité de couverture qui s'aligne mieux avec les activités de gestion des risques. La nouvelle norme remplace toutes les versions antérieures d'IFRS 9 et met fin au projet de remplacement d'IAS 39 de l'IASB. IFRS 9 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} avril 2018 pour CAE; son adoption anticipée est toutefois autorisée. Nous évaluons présentement l'incidence de cette nouvelle norme sur nos états financiers consolidés.

IFRS 15, Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients

En mai 2014, l'IASB a publié IFRS 15, *Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients*. Cette nouvelle norme pose comme principe fondamental que l'entité doit comptabiliser les produits des activités ordinaires de manière à montrer que les biens ou les services promis aux clients sont fournis, et à quel montant de contrepartie l'entité s'attend à avoir droit en échange de ces biens ou services. La nouvelle norme renforce également les informations à fournir sur les produits des activités ordinaires. IFRS 15 remplace IAS 11, *Contrats de construction*, et IAS 18, *Produits des activités ordinaires*, ainsi que les interprétations connexes. IFRS 15 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} avril 2018 pour CAE; son adoption anticipée est toutefois autorisée. Nous évaluons présentement l'incidence de cette nouvelle norme sur nos états financiers consolidés.

IFRS 16, Contrats de location

En janvier 2016, l'IASB a publié IFRS 16, *Contrats de location*. La nouvelle norme élimine le classement des contrats de location comme des contrats de location simple ou de location-financement et introduit un modèle de comptabilisation unique pour le preneur, aux termes duquel un passif locatif et un droit d'utilisation sont comptabilisés pour tous les contrats de location dont la durée est de plus de 12 mois. En outre, IFRS 16 reprend l'essentiel des exigences comptables s'appliquant au bailleur, qui continue de classer ses contrats de location comme des contrats de location simple ou de location-financement. IFRS 16 remplace IAS 17, *Contrats de location*, ainsi que les interprétations connexes. IFRS 16 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} avril 2019 pour CAE; son adoption anticipée est toutefois autorisée pour les sociétés qui appliquent également IFRS 15. Nous évaluons présentement l'incidence de cette nouvelle norme sur nos états financiers consolidés.

12. CONTRÔLES ET PROCÉDURES

Au cours du premier trimestre clos le 30 juin 2016, la Société n'a pas apporté de modifications importantes à ses contrôles internes ou à d'autres facteurs susceptibles d'avoir une incidence importante sur les contrôles internes, ni pris de mesures correctives importantes à leur égard. Le chef de la direction et la chef de la direction financière de la Société évaluent périodiquement l'efficacité des contrôles et procédures de communication de l'information de la Société chaque trimestre. À la clôture du premier trimestre, le chef de la direction et le chef de la direction financière de la Société ont confirmé que les contrôles et procédures de communication de l'information de la Société étaient efficaces.

Nous avons acquis LMCFT le 2 mai 2016. Conformément au *Règlement 52-109 sur l'attestation de l'information présentée dans les documents annuels et intermédiaires des émetteurs*, le chef de la direction et la chef de la direction financière de la Société ont restreint la portée de leur conception des contrôles et procédures de communication de l'information et du contrôle interne à l'égard de l'information financière de CAE de manière à en exclure les contrôles, politiques et procédures de LMCFT. LMCFT maintient des systèmes et des processus d'information distincts. Nous avons amorcé l'intégration des contrôles internes, politiques et procédures de LMCFT avec les nôtres. Ce processus d'intégration devrait prendre fin au cours de l'exercice 2017. LMCFT a représenté quelque 2 % des produits des activités ordinaires consolidés et 1 % du résultat opérationnel sectoriel consolidé inscrits à nos résultats financiers consolidés du trimestre clos le 30 juin 2016. En outre, au 30 juin 2016, le total de l'actif et le total du passif de LMCFT représentaient respectivement 2 % et 4 % de notre actif consolidé et de notre passif consolidé.

13. PRINCIPALES INFORMATIONS FINANCIÈRES TRIMESTRIELLES

(montants en millions, sauf les montants par action et les taux de change)

| | T1 | T2 | T3 | T4 | Total |
|---|--------|--------|-------|--------|------------|
| Exercice 2017 | | | | | |
| Produits des activités ordinaires | 651,6 | 1) | 1) | 1) | 651,6 \$ |
| Résultat net | 69,3 | 1) | 1) | 1) | 69,3 \$ |
| Détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | | | |
| Activités poursuivies | 68,7 | 1) | 1) | 1) | 68,7 \$ |
| Activités abandonnées | (0,1) | 1) | 1) | 1) | (0,1) \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 0,7 | 1) | 1) | 1) | 0,7 \$ |
| Résultat par action de base et dilué attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | 0,25 | 1) | 1) | 1) | 0,25 \$ |
| Activités poursuivies | 0,25 | 1) | 1) | 1) | 0,25 \$ |
| Activités abandonnées | - | 1) | 1) | 1) | - \$ |
| Résultat par action avant les éléments particuliers | 0,26 | 1) | 1) | 1) | 0,26 \$ |
| Nombre moyen d'actions en circulation (de base) | 269,3 | 1) | 1) | 1) | 269,3 |
| Nombre moyen d'actions en circulation (dilué) | 269,6 | 1) | 1) | 1) | 269,6 |
| Taux de change moyen du dollar américain en dollar canadien | 1,29 | 1) | 1) | 1) | 1,29 |
| Taux de change moyen de l'euro en dollar canadien | 1,46 | 1) | 1) | 1) | 1,46 |
| Taux de change moyen de la livre sterling en dollar canadien | 1,85 | 1) | 1) | 1) | 1,85 |
| Exercice 2016 | | | | | |
| Produits des activités ordinaires | 557,0 | 616,8 | 616,3 | 722,5 | 2 512,6 \$ |
| Résultat net | 44,5 | 69,2 | 56,9 | 59,7 | 230,3 \$ |
| Détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | | | |
| Activités poursuivies | 44,9 | 75,3 | 57,9 | 61,2 | 239,3 \$ |
| Activités abandonnées | (0,5) | (6,5) | (0,2) | (2,4) | (9,6) \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 0,1 | 0,4 | (0,8) | 0,9 | 0,6 \$ |
| Résultat par action de base et dilué attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | 0,17 | 0,26 | 0,21 | 0,22 | 0,85 \$ |
| Activités poursuivies | 0,17 | 0,28 | 0,21 | 0,23 | 0,89 \$ |
| Activités abandonnées | - | (0,02) | - | (0,01) | (0,04) \$ |
| Résultat par action avant les éléments particuliers | 0,19 | 0,18 | 0,22 | 0,27 | 0,86 |
| Nombre moyen d'actions en circulation (de base) | 267,4 | 268,6 | 269,3 | 269,9 | 268,8 |
| Nombre moyen d'actions en circulation (dilué) | 267,8 | 268,9 | 269,7 | 270,2 | 269,2 |
| Taux de change moyen du dollar américain en dollar canadien | 1,23 | 1,31 | 1,33 | 1,38 | 1,31 |
| Taux de change moyen de l'euro en dollar canadien | 1,36 | 1,46 | 1,46 | 1,52 | 1,45 |
| Taux de change moyen de la livre sterling en dollar canadien | 1,88 | 2,03 | 2,02 | 1,97 | 1,98 |
| Exercice 2015 | | | | | |
| Produits des activités ordinaires | 526,2 | 529,4 | 559,1 | 631,6 | 2 246,3 \$ |
| Résultat net | 41,6 | 42,5 | 52,9 | 67,7 | 204,7 \$ |
| Détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | | | |
| Activités poursuivies | 43,8 | 42,0 | 52,1 | 63,3 | 201,2 \$ |
| Activités abandonnées | (2,0) | 0,9 | 0,9 | 0,8 | 0,6 \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | (0,2) | (0,4) | (0,1) | 3,6 | 2,9 \$ |
| Résultat par action de base et dilué attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | 0,16 | 0,16 | 0,20 | 0,24 | 0,76 \$ |
| Activités poursuivies | 0,17 | 0,16 | 0,20 | 0,24 | 0,76 \$ |
| Activités abandonnées | (0,01) | - | - | - | - \$ |
| Nombre moyen d'actions en circulation (de base) | 263,9 | 264,7 | 265,5 | 266,4 | 265,1 |
| Nombre moyen d'actions en circulation (dilué) | 265,0 | 265,6 | 266,4 | 267,4 | 266,0 |
| Taux de change moyen du dollar américain en dollar canadien | 1,09 | 1,09 | 1,14 | 1,24 | 1,14 |
| Taux de change moyen de l'euro en dollar canadien | 1,50 | 1,44 | 1,42 | 1,40 | 1,44 |
| Taux de change moyen de la livre sterling en dollar canadien | 1,84 | 1,82 | 1,80 | 1,88 | 1,83 |

1) Non disponible

État consolidé de la situation financière

| <i>(montants en millions de dollars canadiens)</i> | Notes | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 |
|---|-------|-------------------|-------------------|
| Actif | | | |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie | | 345,0 \$ | 485,6 \$ |
| Créances clients et autres débiteurs | 5 | 519,5 | 500,0 |
| Contrats en cours : actifs | | 327,9 | 339,1 |
| Stocks | | 342,3 | 278,3 |
| Acomptes | | 94,4 | 86,3 |
| Impôt sur le résultat à recouvrer | | 20,4 | 34,5 |
| Actifs financiers dérivés | 13 | 25,9 | 24,2 |
| Actifs détenus en vue de la vente | 3 | 1,5 | 1,6 |
| Total de l'actif courant | | 1 676,9 \$ | 1 749,6 \$ |
| Immobilisations corporelles | | 1 511,8 | 1 473,1 |
| Immobilisations incorporelles | | 938,7 | 929,2 |
| Participations mises en équivalence | | 353,4 | 345,1 |
| Actifs d'impôt différé | | 51,5 | 46,8 |
| Actifs financiers dérivés | 13 | 22,3 | 19,8 |
| Autres actifs | | 429,8 | 433,1 |
| Total de l'actif | | 4 984,4 \$ | 4 996,7 \$ |
| Passif et capitaux propres | | | |
| Dettes fournisseurs et charges à payer | | 760,7 \$ | 832,8 \$ |
| Provisions | | 29,7 | 30,0 |
| Impôt sur le résultat à payer | | 8,9 | 11,3 |
| Contrats en cours : passifs | | 200,9 | 174,7 |
| Partie courante de la dette à long terme | | 49,1 | 119,3 |
| Passifs financiers dérivés | 13 | 21,4 | 24,7 |
| Passifs détenus en vue de la vente | 3 | 0,5 | 0,1 |
| Total du passif courant | | 1 071,2 \$ | 1 192,9 \$ |
| Provisions | 4 | 52,2 | 10,2 |
| Dette à long terme | | 1 176,2 | 1 153,6 |
| Obligations relatives aux redevances | | 138,1 | 135,3 |
| Obligations au titre des avantages du personnel | | 230,0 | 168,0 |
| Profits différés et autres passifs non courants | 4 | 209,7 | 172,7 |
| Passifs d'impôt différé | | 195,1 | 213,1 |
| Passifs financiers dérivés | 13 | 6,4 | 10,6 |
| Total du passif | | 3 078,9 \$ | 3 056,4 \$ |
| Capitaux propres | | | |
| Capital-actions | | 608,8 \$ | 601,7 \$ |
| Surplus d'apport | | 19,0 | 18,3 |
| Cumul des autres éléments du résultat global | | 189,6 | 220,7 |
| Résultats non distribués | | 1 036,4 | 1 048,0 |
| Capitaux propres attribuables aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | 1 853,8 \$ | 1 888,7 \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | | 51,7 | 51,6 |
| Total des capitaux propres | | 1 905,5 \$ | 1 940,3 \$ |
| Total du passif et des capitaux propres | | 4 984,4 \$ | 4 996,7 \$ |

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers consolidés.

État consolidé du résultat net

Trimestres clos les 30 juin

(montants en millions de dollars canadiens, sauf les montants par action)

| | Notes | 2016 | 2015 |
|--|-------|----------|----------|
| Activités poursuivies | | | |
| Produits des activités ordinaires | 14 | 651,6 \$ | 557,0 \$ |
| Coût des ventes | | 461,6 | 399,4 |
| Marge brute | | | |
| Frais de recherche et de développement | | 25,0 | 20,8 |
| Frais de vente, généraux et d'administration | | 80,6 | 71,8 |
| Autres pertes (profits) – montant net | 10 | 2,7 | (4,7) |
| Quote-part après impôt du résultat net des participations mises en équivalence | 14 | (10,4) | (11,5) |
| Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition | 11 | 3,1 | 7,7 |
| Résultat opérationnel | | | |
| | | 89,0 \$ | 73,5 \$ |
| Produits financiers | 6 | (2,3) | (2,0) |
| Charges financières | 6 | 22,0 | 20,7 |
| Charges financières – montant net | | 19,7 \$ | 18,7 \$ |
| Résultat avant impôt sur le résultat | | | |
| | | 69,3 \$ | 54,8 \$ |
| (Recouvrement) charge d'impôt sur le résultat | | (0,1) | 9,8 |
| Résultat des activités poursuivies | | | |
| | | 69,4 \$ | 45,0 \$ |
| Activités abandonnées | | | |
| Résultat des activités abandonnées | 3 | (0,1) | (0,5) |
| Résultat net | | | |
| | | 69,3 \$ | 44,5 \$ |
| Attribuable aux : | | | |
| Détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | 68,6 \$ | 44,4 \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | | 0,7 | 0,1 |
| | | 69,3 \$ | 44,5 \$ |
| Résultat par action des activités poursuivies et abandonnées attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | |
| De base et dilué – activités poursuivies | 8 | 0,25 \$ | 0,17 \$ |
| De base et dilué – activités abandonnées | 8 | - | - |
| | | 0,25 \$ | 0,17 \$ |

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers consolidés.

État consolidé du résultat global

Trimestres clos les 30 juin

(montants en millions de dollars canadiens)

| | 2016 | 2015 |
|---|------------------|-----------------|
| Résultat net | 69,3 \$ | 44,5 \$ |
| Éléments pouvant être reclassés en résultat net | | |
| Différences de conversion | | |
| Différence de conversion nette liée aux états financiers des établissements à l'étranger | (32,8) \$ | (1,2) \$ |
| Montant net des (pertes) gains sur certaines dettes à long terme libellées en monnaies étrangères et désignées à titre de couvertures d'investissements nets dans des établissements à l'étranger | (1,3) | 8,7 |
| Reclassements au résultat net ou à l'actif non financier désigné | (1,1) | (4,0) |
| Impôt sur le résultat | 2,6 | 0,6 |
| | (32,6) \$ | 4,1 \$ |
| Variation nette des couvertures de flux de trésorerie | | |
| Partie efficace des variations de la juste valeur des couvertures de flux de trésorerie | 6,2 \$ | 1,3 \$ |
| Reclassements au résultat net | 2,5 | 5,3 |
| Impôt sur le résultat | (2,3) | (1,8) |
| | 6,4 \$ | 4,8 \$ |
| Variation nette des instruments financiers disponibles à la vente | | |
| Variation nette de la juste valeur de l'actif financier disponible à la vente | (0,1) \$ | 0,1 \$ |
| | (0,1) \$ | 0,1 \$ |
| Quote-part des autres éléments du résultat global liés aux participations mises en équivalence | | |
| Quote-part des autres éléments du résultat global liés aux participations mises en équivalence | (5,4) \$ | (5,3) \$ |
| | (5,4) \$ | (5,3) \$ |
| Éléments ne pouvant jamais être reclassés en résultat net | | |
| Réévaluations des régimes à prestations définies | | |
| Réévaluations des régimes à prestations définies | (60,4) \$ | 38,9 \$ |
| Impôt sur le résultat | 16,2 | (10,6) |
| | (44,2) \$ | 28,3 \$ |
| Autres éléments du résultat global | (75,9) \$ | 32,0 \$ |
| Total du résultat global | (6,6) \$ | 76,5 \$ |
| Attribuable aux : | | |
| Détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | (6,7) \$ | 76,1 \$ |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 0,1 | 0,4 |
| | (6,6) \$ | 76,5 \$ |
| Total du résultat global attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société : | | |
| Activités poursuivies | (6,6) \$ | 75,1 \$ |
| Activités abandonnées | (0,1) | 1,0 |
| | (6,7) \$ | 76,1 \$ |

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers consolidés.

État consolidé des variations des capitaux propres

| | Attribuable aux détenteurs d'instruments de capitaux propres de la Société | | | | | | | | | | |
|--|--|------------------|------------------|------------------|-------------------|--|-------------------|----------------------------|---|-------------------|----------------------------|
| | Actions ordinaires | | | | | Cumul des autres éléments du résultat global | | | Participations ne donnant pas le contrôle | | Total des capitaux propres |
| | Notes | Nombre d'actions | Valeur attribuée | Surplus d'apport | Résultat global | Résultats non distribués | Total | ne donnant pas le contrôle | Total | | |
| <i>Trimestre clos le 30 juin 2016</i> (montants en millions de dollars canadiens, sauf les nombres d'actions) | | | | | | | | | | | |
| Soldes à l'ouverture de la période | 269 634 816 | 601,7 \$ | 18,3 \$ | 220,7 \$ | - | 1 048,0 \$ | 1 888,7 \$ | 51,6 \$ | 1 940,3 \$ | 69,3 \$ | |
| Résultat net | | | | | | | | | | | |
| Autres éléments du résultat global : | | | | | | | | | | | |
| Différences de conversion | - | - | - | - | - | 68,6 \$ | 68,6 \$ | 0,7 \$ | 69,3 \$ | - | |
| Variation nette des couvertures de flux de trésorerie | - | - | - | - | (32,0) | - | (32,0) | (0,6) | (32,6) | - | |
| Variation nette des instruments financiers disponibles à la vente | - | - | - | - | 6,4 | - | 6,4 | - | 6,4 | - | |
| Quote-part des autres éléments du résultat global liés aux participations mises en équivalence | - | - | - | - | (0,1) | - | (0,1) | - | (0,1) | - | |
| Réévaluations des régimes à prestations définies | - | - | - | - | (5,4) | - | (5,4) | - | (5,4) | - | |
| Total du résultat global | - | - | - | - | (31,1) \$ | 24,4 \$ | (6,7) \$ | 0,1 \$ | (6,6) \$ | 7,1 | |
| Options sur actions exercées | 583 100 | 7,1 | - | - | - | - | 7,1 | - | 7,1 | - | |
| Achat facultatif au comptant | 1 336 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | |
| Actions ordinaires rachetées et annulées | 8 (1 195 300) | (2,7) | - | - | - | (15,8) | (18,5) | - | (18,5) | - | |
| Transfert sur exercice d'options sur actions | - | 1,5 | (1,5) | - | - | - | - | - | - | - | |
| Palements fondés sur des actions | - | - | 2,2 | - | - | - | 2,2 | - | 2,2 | - | |
| Dividendes en actions | 8 73 224 | 1,2 | - | - | - | (1,2) | - | - | - | - | |
| Dividendes en trésorerie | 8 | - | - | - | - | (19,0) | (19,0) | - | (19,0) | - | |
| Soldes à la clôture de la période | 269 097 176 | 608,8 \$ | 19,0 \$ | 189,6 \$ | 1 036,4 \$ | 1 036,4 \$ | 1 853,8 \$ | 51,7 \$ | 1 905,5 \$ | 1 905,5 \$ | |
| <i>Trimestre clos le 30 juin 2015</i> (montants en millions de dollars canadiens, sauf les nombres d'actions) | | | | | | | | | | | |
| Soldes à l'ouverture de la période | 266 903 070 | 559,0 \$ | 19,1 \$ | 177,3 \$ | - | 879,8 \$ | 1 635,2 \$ | 51,2 \$ | 1 686,4 \$ | 44,5 \$ | |
| Résultat net | | | | | | | | | | | |
| Autres éléments du résultat global : | | | | | | | | | | | |
| Différences de conversion | - | - | - | - | - | 44,4 \$ | 44,4 \$ | 0,1 \$ | 44,5 \$ | - | |
| Variation nette des couvertures de flux de trésorerie | - | - | - | - | 3,8 | - | 3,8 | 0,3 | 4,1 | - | |
| Variation nette des instruments financiers disponibles à la vente | - | - | - | - | 4,8 | - | 4,8 | - | 4,8 | - | |
| Quote-part des autres éléments du résultat global liés aux participations mises en équivalence | - | - | - | - | 0,1 | - | 0,1 | - | 0,1 | - | |
| Réévaluations des régimes à prestations définies | - | - | - | - | (5,3) | - | (5,3) | - | (5,3) | - | |
| Total du résultat global | - | - | - | - | 3,4 \$ | 72,7 \$ | 76,1 \$ | 0,4 \$ | 76,5 \$ | 11,6 | |
| Options sur actions exercées | 1 269 550 | 11,6 | - | - | - | - | 11,6 | - | 11,6 | - | |
| Achat facultatif au comptant | 1 065 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | |
| Transfert sur exercice d'options sur actions | - | 3,5 | (3,5) | - | - | - | - | - | - | - | |
| Palements fondés sur des actions | - | - | 1,3 | - | - | - | 1,3 | - | 1,3 | - | |
| Dividendes en actions | 8 407 652 | 6,0 | - | - | - | (6,0) | - | - | - | - | |
| Dividendes en trésorerie | 8 | - | - | - | - | (12,9) | (12,9) | - | (12,9) | - | |
| Soldes à la clôture de la période | 268 581 337 | 580,1 \$ | 16,9 \$ | 180,7 \$ | 933,6 \$ | 1 711,3 \$ | 1 711,3 \$ | 51,6 \$ | 1 762,9 \$ | 1 762,9 \$ | |

Le solde des résultats non distribués et du cumul des autres éléments du résultat global au 30 juin 2016 s'est élevé à 1 226,0 millions \$ (1 114,3 millions \$ en 2015).

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers consolidés.

Tableau consolidé des flux de trésorerie

Trimestres clos les 30 juin

(montants en millions de dollars canadiens)

| | Notes | 2016 | 2015 |
|---|-------|-------------------|------------------|
| Activités opérationnelles | | | |
| Résultat des activités poursuivies | | 69,4 \$ | 45,0 \$ |
| Ajustements pour : | | | |
| Dotation aux amortissements des immobilisations corporelles | 14 | 32,1 | 28,1 |
| Dotation aux amortissements des immobilisations incorporelles et d'autres actifs | 14 | 24,7 | 22,0 |
| Quote-part après impôt du résultat net des participations mises en équivalence | | (10,4) | (11,5) |
| Impôt sur le résultat différé | | (6,4) | 3,8 |
| Crédits d'impôt à l'investissement | | (4,9) | (8,7) |
| Rémunération fondée sur des actions | | (1,6) | (0,9) |
| Régimes de retraite à prestations définies | | 2,1 | 3,9 |
| Dotation aux amortissements des autres passifs non courants | | (21,8) | (9,8) |
| Autres | | 23,6 | (5,1) |
| Variation du fonds de roulement hors trésorerie | 12 | (52,6) | (113,2) |
| Flux de trésorerie nets liés aux activités opérationnelles | | 54,2 \$ | (46,4) \$ |
| Activités d'investissement | | | |
| Regroupements d'entreprises, déduction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie acquis | 4 | (10,9) \$ | (0,7) \$ |
| Dépenses d'investissement en immobilisations corporelles | | (54,7) | (23,6) |
| Produit de la cession d'immobilisations corporelles | | 1,1 | 0,1 |
| Frais de développement inscrits à l'actif | | (8,4) | (7,1) |
| Système de gestion intégré (ERP) et autres logiciels | | (2,5) | (2,5) |
| Produit net tiré des (paiements nets versés aux) participations mises en équivalence | | (6,1) | 0,3 |
| Dividendes reçus des participations mises en équivalence | | 1,4 | 12,3 |
| Autres | | 0,9 | 0,2 |
| Flux de trésorerie nets liés aux activités d'investissement | | (79,2) \$ | (21,0) \$ |
| Activités de financement | | | |
| Produit tiré des prélèvements aux termes des facilités de crédit non garanties renouvelables | | 98,5 \$ | 133,0 \$ |
| Remboursement sur l'encours des facilités de crédit non garanties renouvelables | | (98,5) | (106,7) |
| Produit tiré de la dette à long terme | | 7,9 | 6,5 |
| Remboursement sur la dette à long terme | | (80,3) | (5,5) |
| Remboursement sur des contrats de location-financement | | (6,3) | (3,9) |
| Dividendes versés | | (19,0) | (12,9) |
| Émission d'actions ordinaires | | 7,1 | 11,6 |
| Rachat d'actions ordinaires | 8 | (18,5) | - |
| Flux de trésorerie nets liés aux activités de financement | | (109,1) \$ | 22,1 \$ |
| Incidence des fluctuations des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie | | | |
| | | (6,5) \$ | (0,5) \$ |
| Diminution nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie | | (140,6) \$ | (45,8) \$ |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de la période | | 485,6 | 330,2 |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de la période | | 345,0 \$ | 284,4 \$ |
| Information supplémentaire : | | | |
| Dividendes reçus | | 1,4 \$ | 12,3 \$ |
| Intérêts payés | | 9,9 | 10,0 |
| Intérêts reçus | | 2,6 | 2,4 |
| Impôt sur le résultat payé, montant net | | 5,0 | 7,1 |

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers consolidés.

Notes annexes

(Sauf indication contraire, tous les montants des tableaux sont en millions de dollars canadiens)

La publication des états financiers consolidés intermédiaires a été autorisée par le conseil d'administration le 10 août 2016.

NOTE 1 – NATURE DES ACTIVITÉS ET PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

Nature des activités

CAE inc. et ses filiales (la Société) conçoivent, fabriquent et fournissent des dispositifs de simulation, fournissent de la formation et mettent au point des solutions de formation intégrées pour les marchés de la défense et de la sécurité, l'aviation commerciale, les exploitants d'avions d'affaires, les exploitants d'hélicoptères, les aviateurs et les fournisseurs de formation et de services en soins de santé. Les simulateurs de vol de CAE reproduisent le fonctionnement de l'avion dans des conditions normales et anormales, ainsi qu'un ensemble de conditions environnementales, grâce à des systèmes visuels couplés à une base de données qui permettent de reproduire un grand nombre d'aéroports et d'autres aires d'atterrissage ainsi que les diverses conditions de vol, les environnements spécifiques à une mission, les mouvements et les sons. La Société offre une gamme complète de dispositifs de formation au vol utilisant les mêmes logiciels que ceux présents dans ses simulateurs. La Société exploite également un réseau de centres de formation à l'échelle mondiale.

La Société gère ses activités en trois secteurs :

- (i) Solutions de formation pour l'aviation civile – Fournit une gamme complète de solutions de formation à l'équipage de conduite, au personnel de cabine, de maintenance et au sol pour l'aviation commerciale, l'aviation d'affaires et sur hélicoptères, une gamme de dispositifs de formation fondée sur la simulation, ainsi que des services de formation initiale des pilotes et de placement de membres d'équipage;
- (ii) Défense et sécurité – Est un intégrateur de systèmes de formation pour les forces de défense dans les domaines aériens, terrestres et navals, et pour les organismes gouvernementaux responsables de la sécurité publique;
- (iii) Santé – Conçoit et fabrique des simulateurs ainsi que des solutions audiovisuelles et de gestion de centres de simulation, élabore des didacticiels et offre des services pour la formation des étudiants en soins médicaux, infirmiers et paramédicaux ainsi qu'aux cliniciens œuvrant dans des établissements d'enseignement, des hôpitaux et des organisations de défense.

CAE est une société par actions à responsabilité limitée constituée et établie au Canada. L'adresse de son siège social est le 8585, ch. de la Côte-de-Liesse, Saint-Laurent (Québec), Canada, H4T 1G6. Les actions de CAE se négocient à la Bourse de Toronto et à la Bourse de New York.

Caractère saisonnier et cyclique des activités

Les secteurs d'activité de CAE subissent à des degrés divers les effets du caractère cyclique ou saisonnier du marché de l'aéronautique. C'est pourquoi les résultats obtenus au cours d'une période intermédiaire ne permettent pas nécessairement de présumer des résultats de l'exercice en entier.

Le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile vend ses produits directement aux compagnies aériennes, donc dans la mesure où le secteur de l'aviation commerciale subit des phases d'expansion et de repli, les résultats de la Société seront aussi affectés. Les activités du secteur subissent également le caractère saisonnier de l'industrie : en période de forte activité du transport aérien (comme les vacances), les pilotes de ligne et les pilotes d'avions d'affaires sont généralement trop occupés à voler pour pouvoir suivre des séances de formation. Inversement, les périodes de l'année où les gens voyagent moins sont principalement celles où les pilotes suivent leur formation. Donc, les services de formation de CAE sont historiquement moins sollicités au cours du deuxième trimestre de son exercice financier.

Les prises de commandes du secteur Défense et sécurité peuvent être influencées par la nature unique des contrats militaires et le caractère irrégulier de leur octroi.

Base d'établissement

Sauf pour les modifications de méthodes comptables décrites à la note 2, les principales méthodes comptables appliquées aux fins de l'établissement des présents états financiers consolidés intermédiaires sont conformes à celles décrites à la note 1 des états financiers consolidés de la Société pour l'exercice clos le 31 mars 2016. Ces méthodes ont été appliquées uniformément à toutes les périodes présentées. Les présents états financiers consolidés intermédiaires résumés doivent être lus parallèlement aux plus récents états financiers consolidés annuels de la Société pour l'exercice clos le 31 mars 2016.

Les états financiers consolidés intermédiaires ont été établis selon les normes figurant à la Partie I du Manuel de CPA Canada – Comptabilité, Normes internationales d'information financière (IFRS), telles qu'elles ont été publiées par l'International Accounting Standards Board (IASB), et plus précisément IAS 34, Information financière intermédiaire, laquelle régit l'établissement des états financiers intermédiaires.

Les états financiers consolidés intermédiaires ont été établis selon la méthode du coût historique, à l'exception des éléments suivants, qui sont évalués à la juste valeur : contrepartie éventuelle, instruments financiers dérivés, instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par le biais du résultat net, actifs financiers disponibles à la vente et passifs au titre des accords de rémunération fondée sur des actions et réglée en trésorerie.

La monnaie fonctionnelle et de présentation de CAE inc. est le dollar canadien.

Recours au jugement, et utilisation d'estimations et d'hypothèses

La préparation d'états financiers consolidés intermédiaires exige que la direction pose des jugements, fasse des estimations et formule des hypothèses qui influent sur l'application des méthodes comptables et sur les montants présentés des actifs et des passifs, des produits et des charges. Les résultats réels pourraient différer de ces estimations. Dans le cadre de l'établissement des présents états financiers consolidés intermédiaires, les principaux jugements posés par la direction aux fins de l'application des méthodes comptables de la Société et les principales sources d'incertitude liée aux estimations ont été les mêmes que pour les états financiers consolidés de l'exercice clos le 31 mars 2016, à l'exception des modifications d'estimations nécessaires au calcul de la charge d'impôt sur le résultat. Les impôts sur le résultat des périodes intermédiaires sont comptabilisés par juridiction à l'aide du taux d'imposition effectif qui s'appliquerait au résultat annuel total prévu de la juridiction.

NOTE 2 – MODIFICATIONS DE MÉTHODES COMPTABLES

Nouvelles normes et modifications adoptées par la Société

Les modifications aux IFRS qui s'appliquent à l'exercice 2017 n'ont aucune incidence importante sur les résultats des états financiers consolidés de la Société.

Nouvelles normes et modifications non encore adoptées par la Société

IFRS 9, Instruments financiers

En juillet 2014, l'IASB a publié la version finale d'IFRS 9, *Instruments financiers*, en remplacement d'IAS 39, *Instruments financiers : comptabilisation et évaluation*. IFRS 9 introduit une nouvelle approche de classement des actifs financiers en fonction des caractéristiques de leurs flux de trésorerie contractuels et du modèle d'affaires au sein duquel ils sont détenus. IFRS 9 introduit également un nouveau modèle de comptabilité de couverture qui s'aligne mieux avec les activités de gestion des risques. La nouvelle norme remplace toutes les versions antérieures d'IFRS 9 et met fin au projet de remplacement d'IAS 39 de l'IASB. IFRS 9 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} avril 2018; son adoption anticipée est toutefois autorisée. La Société évalue présentement l'incidence de cette nouvelle norme sur ses états financiers consolidés.

IFRS 15, Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients

En mai 2014, l'IASB a publié IFRS 15, *Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients*. Cette nouvelle norme pose comme principe fondamental que l'entité doit comptabiliser les produits des activités ordinaires de manière à montrer que les biens ou les services promis aux clients sont fournis, et à quel montant de contrepartie l'entité s'attend à avoir droit en échange de ces biens ou services. La nouvelle norme renforce également les informations à fournir sur les produits des activités ordinaires. IFRS 15 remplace IAS 11, *Contrats de construction*, et IAS 18, *Produits des activités ordinaires*, ainsi que les interprétations connexes. IFRS 15 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} avril 2018; son adoption anticipée est toutefois autorisée. La Société évalue présentement l'incidence de cette nouvelle norme sur ses états financiers consolidés.

IFRS 16, Contrats de location

En janvier 2016, l'IASB a publié IFRS 16, *Contrats de location*. La nouvelle norme élimine le classement des contrats de location comme des contrats de location simple ou de location-financement et introduit un modèle de comptabilisation unique pour le preneur, aux termes duquel un passif locatif et un droit d'utilisation sont comptabilisés pour tous les contrats de location dont la durée est de plus de 12 mois. En outre, IFRS 16 reprend l'essentiel des exigences comptables s'appliquant au bailleur, qui continue de classer ses contrats de location comme des contrats de location simple ou de location-financement. IFRS 16 remplace IAS 17, *Contrats de location*, ainsi que les interprétations connexes. IFRS 16 s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} avril 2019; son adoption anticipée étant toutefois autorisée pour les sociétés qui appliquent également IFRS 15. La Société évalue présentement l'incidence de cette nouvelle norme sur ses états financiers consolidés.

NOTE 3 – ACTIFS NETS DÉTENUS EN VUE DE LA VENTE ET ACTIVITÉS ABANDONNÉES

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, la Société a conclu la vente de sa division minière, connue sous le nom de Datamine, pour un montant total de 31,2 millions \$, incluant la finalisation de l'ajustement du fonds de roulement et excluant une contrepartie éventuelle maximale de 5,5 millions \$ sous réserve de l'atteinte de certains résultats financiers. Certains actifs nets exclus de la transaction, essentiellement des stocks, demeurent détenus en vue de la vente.

Les actifs et les passifs classés comme détenus en vue de la vente se présentent comme suit :

| | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 |
|--|-----------------|-----------------|
| Actifs courants ¹⁾ | 1,3 \$ | 1,4 \$ |
| Autres actifs non courants | 0,2 | 0,2 |
| Actifs détenus en vue de la vente | 1,5 \$ | 1,6 \$ |
| Passifs courants | 0,5 \$ | 0,1 \$ |
| Passifs détenus en vue de la vente | 0,5 \$ | 0,1 \$ |
| Actifs nets détenus en vue de la vente | 1,0 \$ | 1,5 \$ |

¹⁾ Comprendent la trésorerie et les équivalents de trésorerie.

L'analyse du résultat des activités abandonnées se présente comme suit :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|----------|----------|
| Produits des activités ordinaires | - \$ | 7,4 \$ |
| Charges | 0,1 | 7,4 |
| Résultat avant impôts sur le résultat | (0,1) \$ | - \$ |
| Charge d'impôt sur le résultat | - | 0,5 |
| Résultat lié aux activités abandonnées | (0,1) \$ | (0,5) \$ |

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|---|------|--------|
| Flux de trésorerie nets liés aux activités opérationnelles | - \$ | 1,3 \$ |
| Flux de trésorerie nets liés aux activités d'investissement | - | (0,6) |

NOTE 4 – REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES

Le 2 mai 2016, la Société a acquis 100 % des actions de Lockheed Martin Commercial Flight Training (LMCFT), un fournisseur de matériel et de services de formation dans le secteur de l'aviation, pour une contrepartie totale de 25,7 millions \$. La transaction comprend la trésorerie de l'entité acquise à la clôture de la transaction. Avec cette acquisition, la Société élargira son réseau de simulateurs commerciaux en service chez des clients et obtiendra un certain nombre d'actifs utiles dont des simulateurs de vol, des pièces de simulateurs, des installations, de la technologie et une main-d'œuvre qualifiée. Les coûts d'acquisition de LMCFT engagés au premier trimestre ont totalisé 0,2 million \$ et ont été pris en compte dans les coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition à l'état consolidé du résultat net.

L'évaluation préliminaire de la juste valeur des actifs identifiables acquis et des passifs repris est présentée dans le tableau ci-après. La juste valeur des immobilisations incorporelles identifiables acquises et du goodwill de 20,6 millions \$ demeurera provisoire jusqu'à ce que l'évaluation de ces actifs soit finalisée. Le goodwill préliminaire de 2,7 millions \$ découlant de l'acquisition de LMCFT est attribuable aux avantages obtenus, notamment les suivants :

- Expansion du réseau de simulateurs commerciaux en service chez les clients de CAE;
- Main-d'œuvre expérimentée possédant l'expertise en la matière.

La juste valeur et le montant contractuel brut des créances clients acquises s'établissent à 8,6 millions \$.

Les produits des activités ordinaires et le résultat opérationnel sectoriel inscrits à l'état consolidé du résultat net au titre de LMCFT depuis la date d'acquisition se sont respectivement chiffrés à 11,6 millions \$ et à 0,9 million \$. Si LMCFT avait été consolidée en date du 1^{er} avril 2016, l'état consolidé du résultat net aurait affiché des produits des activités ordinaires et un résultat opérationnel sectoriel de 13,4 millions \$ et de 1,1 million \$, respectivement. Ces montants pro forma ont été estimés en fonction des activités de l'entreprise acquise avant le regroupement d'entreprises par la Société. Les montants sont fournis à titre d'information complémentaire et ne sont pas représentatifs de la performance future de la Société.

Le tableau suivant présente le montant net des actifs acquis et des passifs repris dans le cadre de l'acquisition :

| | Total |
|---|----------------|
| Actifs courants ¹⁾ | 66,7 \$ |
| Passifs courants | (60,0) |
| Immobilisations corporelles | 39,7 |
| Actifs non courants | 5,9 |
| Immobilisations incorporelles ²⁾ | 20,6 |
| Passifs non courants | (62,0) |
| Juste valeur des actifs nets acquis, déduction faite de la trésorerie et des équivalents de trésorerie | 10,9 \$ |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie acquis | 12,6 |
| Total de la contrepartie d'achat réglée en trésorerie | 23,5 \$ |
| Coûts de transaction payés pour le compte du vendeur | 2,2 |
| Contrepartie totale | 25,7 \$ |

¹⁾ Abstraction faite des fonds en caisse.

²⁾ Le goodwill, inclus dans les immobilisations incorporelles, n'est pas déductible aux fins fiscales.

Les actifs nets de LMCFT, y compris le goodwill, sont inclus dans le secteur Solutions de formation pour l'aviation civile.

Les variations du goodwill se présentent comme suit :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|-----------------|----------|
| Valeur comptable nette à l'ouverture de la période | 556,6 \$ | 487,4 \$ |
| Acquisition de filiales | 2,7 | - |
| Différences de conversion | (5,4) | (0,5) |
| Valeur comptable nette à la clôture de la période | 553,9 \$ | 486,9 \$ |

NOTE 5 – CRÉANCES CLIENTS ET AUTRES DÉBITEURS

Les créances clients et autres débiteurs sont portées à l'état consolidé de la situation financière, déduction faite de la provision pour créances douteuses. Cette provision est constituée sur la base des meilleures estimations de la Société à l'égard du recouvrement final des soldes dont la perception est incertaine. Divers indices peuvent signaler une incertitude quant à la probabilité de perception des sommes dues, notamment la détérioration de la solvabilité d'un client ou un retard de paiement au-delà des modalités de règlement convenues par contrat. La direction revoit régulièrement les créances clients, assure le suivi des soldes en souffrance et évalue la pertinence de la provision pour créances douteuses.

Les créances clients et autres débiteurs se présentent comme suit :

| | 30 juin | 31 mars |
|--|-----------------|----------|
| | 2016 | 2016 |
| Créances clients courantes | 172,6 \$ | 187,8 \$ |
| Créances clients en souffrance | | |
| 1-30 jours | 59,5 | 35,7 |
| 31-60 jours | 22,5 | 20,2 |
| 61-90 jours | 15,8 | 17,5 |
| Plus de 90 jours | 45,0 | 48,9 |
| Provision pour créances douteuses | (15,0) | (15,7) |
| Total des créances clients | 300,4 \$ | 294,4 \$ |
| Créances clients non facturées | 126,6 | 110,2 |
| Montants à recevoir de parties liées (note 15) | 40,0 | 42,6 |
| Autres débiteurs | 52,5 | 52,8 |
| Total des créances clients et autres débiteurs | 519,5 \$ | 500,0 \$ |

NOTE 6 – FACILITÉS D'EMPRUNT ET CHARGES FINANCIÈRES – MONTANT NET**Dettes à long terme**

Dans le cadre de l'acquisition de LMCFT, la Société a acquis des contrats de locations visant des simulateurs en Asie, lesquelles représentaient une obligation au titre de contrats de location-financement de 26,3 millions \$ au 30 juin 2016.

Charges financières – montant net

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|-----------------|----------|
| Charges financières : | | |
| Dettes à long terme (sauf les contrats de location-financement) | 13,5 \$ | 14,0 \$ |
| Contrats de location-financement | 2,8 | 2,6 |
| Obligations relatives aux redevances | 2,5 | 2,1 |
| Obligations au titre des avantages du personnel | 1,3 | 1,4 |
| Dotations aux amortissements des frais de financement | 0,3 | 0,4 |
| Provisions et autres passifs non courants | - | 0,2 |
| Autres | 2,4 | 1,1 |
| Coûts d'emprunt inscrits à l'actif ¹⁾ | (0,8) | (1,1) |
| Charges financières | 22,0 \$ | 20,7 \$ |
| Produits financiers : | | |
| Produit d'intérêts sur les prêts et contrats de location-financement | (1,9) \$ | (1,8) \$ |
| Autres | (0,4) | (0,2) |
| Produits financiers | (2,3) \$ | (2,0) \$ |
| Charges financières – montant net | 19,7 \$ | 18,7 \$ |

¹⁾ Le taux d'inscription à l'actif utilisé pour déterminer le montant des coûts d'emprunt admissibles à l'inscription à l'actif était de 4,55 % pour le trimestre clos le 30 juin 2016 (4,00 % en 2015).

NOTE 7 – AIDE GOUVERNEMENTALE

La valeur des contributions comptabilisées et les montants non encore perçus pour les projets Nouveaux marchés principaux et Innover sont présentés dans le tableau suivant :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|---------------|--------|
| Montant à recevoir à l'ouverture de la période | 7,7 \$ | 8,8 \$ |
| Contributions | 8,2 | 6,1 |
| Paiements reçus | (7,9) | (7,1) |
| Montant à recevoir à la clôture de la période | 8,0 \$ | 7,8 \$ |

Le tableau suivant présente le montant global des contributions à l'égard de tous les programmes :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|---------------|--------|
| Contributions créditées aux dépenses inscrites à l'actif : | | |
| Projet Nouveaux marchés principaux | 0,2 \$ | 0,1 \$ |
| Projet Innover | 1,3 | 1,1 |
| Contributions créditées aux résultats : | | |
| Projet Nouveaux marchés principaux | 0,7 | 0,5 |
| Projet Innover | 6,0 | 4,4 |
| Total des contributions : | | |
| Projet Nouveaux marchés principaux | 0,9 \$ | 0,6 \$ |
| Projet Innover | 7,3 | 5,5 |

Ces contributions gouvernementales ne sont assorties d'aucune condition non remplie ni éventualité.

NOTE 8 – CAPITAL-ACTIONS, RÉSULTAT PAR ACTION ET DIVIDENDES

Capital-actions

Rachat et annulation d'actions ordinaires

Le 19 février 2016, la Société a annoncé qu'elle avait reçu l'approbation de la Bourse de Toronto (TSX) pour racheter, aux termes d'une offre publique de rachat dans le cours normal des activités, au plus 5 398 643 actions ordinaires, soit 2 % de ses 269 932 164 actions ordinaires émises et en circulation au 12 février 2016. L'offre publique de rachat dans le cours normal des activités est entrée en vigueur le 23 février 2016 et prendra fin le 22 février 2017 ou lorsque la Société aura achevé ses achats ou choisira de mettre fin à l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités, selon la première éventualité. Les actions sont achetées sur le marché ouvert par l'entremise des facilités de la TSX ou d'autres systèmes, au cours du marché en vigueur au moment de la transaction plus les frais de courtage, conformément aux politiques applicables de la TSX. Toutes les actions ordinaires achetées aux termes de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités seront annulées.

Au 30 juin 2016, la Société avait racheté et annulé 1 195 300 actions ordinaires au prix moyen pondéré de 15,50 \$ l'action ordinaire aux termes de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités, pour une contrepartie totale de 18,5 millions \$. L'excédent de la valeur de rachat des actions par rapport à leur valeur comptable, soit 15,8 millions \$, a été porté aux résultats non distribués sous forme de primes de rachat.

Calcul du résultat par action

Le tableau qui suit présente les dénominateurs qui ont été utilisés pour le calcul du résultat de base et du résultat dilué par action :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|--------------------|-------------|
| Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation | 269 268 447 | 267 424 196 |
| Effet dilutif des options sur actions | 305 457 | 370 301 |
| Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation aux fins du calcul du résultat dilué par action | 269 573 904 | 267 794 497 |

Au 30 juin 2016, des options sur 2 026 900 actions ordinaires (1 640 300 en 2015) ont été exclues du calcul ci-dessus, car leur inclusion aurait eu un effet antidilutif.

Dividendes

Les dividendes déclarés pour le premier trimestre de l'exercice 2017 se sont élevés à 20,2 millions \$, soit 0,075 \$ par action (18,9 millions \$ en 2016, soit 0,07 \$ par action).

NOTE 9 – RÉMUNÉRATION DU PERSONNEL

Le tableau qui suit présente le montant total de la charge de rémunération du personnel comptabilisé en résultat net :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|---|-----------------|----------|
| Salaires et autres avantages du personnel à court terme | 209,0 \$ | 179,9 \$ |
| Paiements fondés sur des actions, déduction faite du swap sur actions | 8,7 | 7,5 |
| Avantages postérieurs à l'emploi – régimes à prestations définies ¹⁾ | 7,8 | 8,9 |
| Avantages postérieurs à l'emploi – régimes à cotisations définies | 2,5 | 2,3 |
| Indemnités de cessation d'emploi | 2,5 | 8,3 |
| Total de la charge de rémunération du personnel | 230,5 \$ | 206,9 \$ |

¹⁾ Comprennent les intérêts nets sur les obligations au titre des avantages du personnel.

NOTE 10 – AUTRES (PERTES) PROFITS – MONTANT NET

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|-----------------|--------|
| Cession d'immobilisations corporelles | (0,3) \$ | 0,1 \$ |
| Montant net des (pertes) gains de change | (2,1) | 3,2 |
| Autres | (0,3) | 1,4 |
| Autres (pertes) profits – montant net | (2,7) \$ | 4,7 \$ |

NOTE 11 – COUTS DE RESTRUCTURATION, D'INTEGRATION ET D'ACQUISITION

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|---------------|--------|
| Coûts de restructuration | 2,5 \$ | 7,7 \$ |
| Coûts d'intégration | 0,4 | - |
| Coûts d'acquisition (note 4) | 0,2 | - |
| Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition | 3,1 \$ | 7,7 \$ |

Coûts de restructuration

Les coûts de restructuration sont liés au plan d'amélioration des processus débuté au cours du premier trimestre de l'exercice 2016 et à l'acquisition de LMCFT le 2 mai 2016. Les coûts de restructuration se composent principalement des indemnités de fin de contrat de travail et d'autres coûts liés, y compris l'obligation connexe au titre des avantages du personnel.

Coûts d'intégration

Les coûts d'intégration représentent les coûts différentiels directement liés à l'intégration de LMCFT dans les activités courantes de la Société. Il s'agit principalement des dépenses liées à la normalisation des processus et de la réglementation, à l'intégration des systèmes et à d'autres activités.

Coûts d'acquisition

Les coûts d'acquisition représentent les coûts directement liés à l'acquisition de LMCFT et comprennent les charges, les frais, les commissions et les autres coûts associés à la collecte d'information, à la négociation des contrats et aux évaluations des risques, ainsi qu'aux services des avocats, des conseillers et des spécialistes.

Le tableau suivant présente la variation de la provision pour les coûts de restructuration :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|----------------|---------|
| Provision à l'ouverture de la période | 22,4 \$ | 4,7 \$ |
| Ajouts | 2,5 | 8,8 |
| Montants utilisés | (5,5) | (2,1) |
| Montants inutilisés ayant fait l'objet de reprises | - | (1,1) |
| Différences de conversion | (0,5) | - |
| Provision à la clôture de la période | 18,9 \$ | 10,3 \$ |
| Déduire : partie courante | 14,8 | 10,3 |
| Partie non courante | 4,1 \$ | - \$ |

NOTE 12 – RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR LES FLUX DE TRÉSORERIE

La variation du fonds de roulement hors trésorerie se présente comme suit :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|---|------------------|------------|
| Flux de trésorerie liés au fonds de roulement hors trésorerie : | | |
| Créances clients et autres débiteurs | (13,2) \$ | (1,5) \$ |
| Contrats en cours : actifs | 5,8 | (43,5) |
| Stocks | (3,5) | (4,2) |
| Acomptes | (3,4) | (1,0) |
| Impôt sur le résultat à recouvrer | 10,9 | 5,7 |
| Dettes fournisseurs et charges à payer | (81,2) | (72,6) |
| Provisions | (3,4) | 4,7 |
| Impôt sur le résultat à payer | 0,2 | (1,6) |
| Contrats en cours : passifs | 35,2 | 0,8 |
| Variation du fonds de roulement hors trésorerie | (52,6) \$ | (113,2) \$ |

NOTE 13 – JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS

La juste valeur des instruments financiers est établie en fonction des informations disponibles sur le marché à la date de clôture. Lorsqu'il n'existe aucun marché actif pour un instrument financier, la Société a recours aux méthodes d'évaluation décrites ci-après pour déterminer la juste valeur de l'instrument. Pour formuler les hypothèses qu'exige le modèle d'évaluation, la Société s'appuie principalement sur des facteurs de marché externes faciles à observer. Les hypothèses ou les facteurs qui ne sont pas fondés sur des données de marché observables intègrent les meilleures estimations faites par la Société des hypothèses posées par les intervenants du marché, et ils sont utilisés en l'absence de données externes. Le risque de crédit lié à l'autre partie et le risque de crédit propre à la Société sont pris en compte dans l'estimation de la juste valeur de tous les actifs et passifs financiers.

Les hypothèses et méthodes d'évaluation ci-après ont été utilisées pour évaluer la juste valeur des instruments financiers :

- i) La juste valeur des créances clients et autres débiteurs, des contrats en cours ainsi que des dettes fournisseurs et charges à payer se rapproche de leur valeur comptable en raison de leur échéance rapprochée;
- ii) La juste valeur des instruments dérivés, y compris les contrats à terme, les swaps et les dérivés incorporés comptabilisés séparément, est déterminée selon des techniques d'évaluation et est calculée d'après la valeur actualisée des flux de trésorerie projetés estimatifs, selon une courbe appropriée des taux d'intérêt et des taux de change. Les hypothèses sont fondées sur les conditions du marché à chaque date de clôture. Les instruments dérivés représentent les montants estimatifs que la Société encaisserait ou paierait pour régler les contrats à chaque date de clôture;
- iii) La juste valeur du placement disponible à la vente dont la valeur de marché n'est pas facile à déterminer est évaluée à l'aide d'un modèle fondé sur les flux de trésorerie actualisés, lequel repose sur certaines hypothèses non étayées par des prix ou des taux observables sur le marché;
- iv) La juste valeur des créances non courantes est estimée en fonction des flux de trésorerie actualisés au moyen de taux d'intérêt en vigueur pour des instruments dont les modalités et les durées à couvrir jusqu'à l'échéance sont similaires;
- v) La juste valeur des provisions, de la dette à long terme et des passifs non courants, y compris les obligations au titre des contrats de location-financement et des redevances, est estimée en fonction des flux de trésorerie actualisés au taux d'intérêt en vigueur pour des instruments dont les modalités et les durées à couvrir jusqu'à l'échéance sont similaires.

La valeur comptable et la juste valeur des instruments financiers, par catégorie, s'établissent comme suit au 30 juin 2016 :

| | JVBRN ¹⁾ | Disponibles à la vente | Prêts et créances | Valeur comptable | | Juste valeur |
|---|---------------------|---------------------------|----------------------|--------------------|------------|--------------|
| | | | | DDRC ²⁾ | Total | |
| Actifs financiers | | | | | | |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie | 345,0 \$ | - \$ | - \$ | - \$ | 345,0 \$ | 345,0 \$ |
| Créances clients et autres débiteurs | - | - | 498,9 ³⁾ | - | 498,9 | 498,9 |
| Contrats en cours : actifs | - | - | 327,9 | - | 327,9 | 327,9 |
| Actifs financiers dérivés | 12,5 | - | - | 35,7 | 48,2 | 48,2 |
| Autres actifs | 26,8 ⁴⁾ | 1,5 ⁵⁾ | 162,5 ⁶⁾ | - | 190,8 | 213,5 |
| | 384,3 \$ | 1,5 \$ | 989,3 \$ | 35,7 \$ | 1 410,8 \$ | 1 433,5 \$ |

| | JVBRN ¹⁾ | Autres passifs financiers | DDRC ²⁾ | Valeur comptable | | Juste valeur |
|--|---------------------|---------------------------------|--------------------|------------------|------------|--------------|
| | | | | Total | | |
| Passifs financiers | | | | | | |
| Dettes fournisseurs et charges à payer | - \$ | 513,3 \$ ⁷⁾ | - \$ | 513,3 \$ | 513,3 \$ | 513,3 \$ |
| Provisions | 0,4 | 57,6 | - | 58,0 | 58,0 | 58,0 |
| Total de la dette à long terme | - | 1 228,6 ⁸⁾ | - | 1 228,6 | 1 331,0 | 1 331,0 |
| Autres passifs non courants | - | 149,2 ⁹⁾ | - | 149,2 | 158,6 | 158,6 |
| Passifs financiers dérivés | 8,9 | - | 18,9 | 27,8 | 27,8 | 27,8 |
| | 9,3 \$ | 1 948,7 \$ | 18,9 \$ | 1 976,9 \$ | 2 088,7 \$ | 2 088,7 \$ |

La valeur comptable et la juste valeur des instruments financiers, par catégorie, s'établissaient comme suit au 31 mars 2016 :

| | JVBRN ¹⁾ | Disponibles à la vente | Prêts et créances | Valeur comptable | | Juste valeur |
|---|---------------------|---------------------------|----------------------|--------------------|------------|--------------|
| | | | | DDRC ²⁾ | Total | |
| Actifs financiers | | | | | | |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie | 485,6 \$ | - \$ | - \$ | - \$ | 485,6 \$ | 485,6 \$ |
| Créances clients et autres débiteurs | - | - | 481,3 ³⁾ | - | 481,3 | 481,3 |
| Contrats en cours : actifs | - | - | 339,1 | - | 339,1 | 339,1 |
| Actifs financiers dérivés | 9,0 | - | - | 35,0 | 44,0 | 44,0 |
| Autres actifs | 27,0 ⁴⁾ | 1,6 ⁵⁾ | 163,7 ⁶⁾ | - | 192,3 | 213,7 |
| | 521,6 \$ | 1,6 \$ | 984,1 \$ | 35,0 \$ | 1 542,3 \$ | 1 563,7 \$ |

| | JVBRN ¹⁾ | Autres passifs financiers | DDRC ²⁾ | Valeur comptable | | Juste valeur |
|--|---------------------|---------------------------------|--------------------|------------------|------------|--------------|
| | | | | Total | | |
| Passifs financiers | | | | | | |
| Dettes fournisseurs et charges à payer | - \$ | 603,1 \$ ⁷⁾ | - \$ | 603,1 \$ | 603,1 \$ | 603,1 \$ |
| Provisions | 0,6 | 32,8 | - | 33,4 | 33,4 | 33,4 |
| Total de la dette à long terme | - | 1 276,4 ⁸⁾ | - | 1 276,4 | 1 363,5 | 1 363,5 |
| Autres passifs non courants | - | 144,2 ⁹⁾ | - | 144,2 | 146,9 | 146,9 |
| Passifs financiers dérivés | 13,1 | - | 22,2 | 35,3 | 35,3 | 35,3 |
| | 13,7 \$ | 2 056,5 \$ | 22,2 \$ | 2 092,4 \$ | 2 182,2 \$ | 2 182,2 \$ |

¹⁾ JVBRN : juste valeur par le biais du résultat net.

²⁾ DDRC : dérivés désignés comme faisant partie d'une relation de couverture.

³⁾ Comprend les créances clients, les créances clients non facturées et d'autres montants à recevoir.

⁴⁾ Représente les liquidités soumises à restrictions.

⁵⁾ Représente le placement de portefeuille de la Société.

⁶⁾ Comprend les créances non courantes et les acomptes.

⁷⁾ Comprend les dettes fournisseurs, les charges à payer, les intérêts à payer, certains passifs liés à la paie et les obligations courantes relatives aux redevances.

⁸⁾ Abstraction faite des coûts de transaction.

⁹⁾ Comprend les obligations non courantes relatives aux redevances et les autres passifs non courants.

La Société n'a pas choisi de désigner volontairement ses instruments financiers comme étant détenus à la juste valeur par le biais du résultat net. En outre, aucune modification n'a été apportée au classement des instruments financiers depuis leur mise en place.

Hiérarchie des justes valeurs

La hiérarchie des justes valeurs reflète l'importance des données utilisées aux fins des évaluations et comporte les niveaux suivants :

Niveau 1 : Prix cotés (non ajustés) sur des marchés actifs pour des actifs ou des passifs identiques;

Niveau 2 : Données d'entrée autres que les prix cotés inclus au niveau 1 qui sont observables pour l'actif ou le passif, soit directement (comme les prix sur des marchés inactifs) ou indirectement (comme cotés pour des actifs ou des passifs semblables);

Niveau 3 : Données d'entrée concernant l'actif ou le passif qui ne sont pas fondées sur des données de marché observables (données d'entrée non observables).

Chaque type de juste valeur est classé en fonction du niveau le moins élevé des données d'entrée qui sont importantes pour l'évaluation à la juste valeur prise dans son ensemble.

Le tableau qui suit présente les instruments financiers constatés à la juste valeur par catégorie :

| | 30 juin 2016 | | | 31 mars 2016 | | |
|--|-----------------|---------------|-----------------|-----------------|---------------|-----------------|
| | Niveau 2 | Niveau 3 | Total | Niveau 2 | Niveau 3 | Total |
| Actifs financiers | | | | | | |
| Détenus à la juste valeur par le biais du résultat net | | | | | | |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie | 345,0 \$ | - \$ | 345,0 \$ | 485,6 \$ | - \$ | 485,6 \$ |
| Liquidités soumises à restrictions | 26,8 | - | 26,8 | 27,0 | - | 27,0 |
| Contrats de change à terme | 8,5 | - | 8,5 | 6,3 | - | 6,3 |
| Dérivés incorporés sur devises | 2,7 | - | 2,7 | 2,7 | - | 2,7 |
| Swaps sur actions | 1,3 | - | 1,3 | - | - | - |
| Disponibles à la vente | - | 1,5 | 1,5 | - | 1,6 | 1,6 |
| Dérivés désignés comme faisant partie d'une relation de couverture | | | | | | |
| Contrats de change à terme | 16,4 | - | 16,4 | 16,9 | - | 16,9 |
| Swaps de devises | 19,3 | - | 19,3 | 18,1 | - | 18,1 |
| | 420,0 \$ | 1,5 \$ | 421,5 \$ | 556,6 \$ | 1,6 \$ | 558,2 \$ |
| Passifs financiers | | | | | | |
| Détenus à la juste valeur par le biais du résultat net | | | | | | |
| Passifs éventuels découlant des regroupements d'entreprises | | | | | | |
| Contrats de change à terme | - \$ | 0,4 \$ | 0,4 \$ | - \$ | 0,6 \$ | 0,6 \$ |
| Swaps sur actions | 8,9 | - | 8,9 | 12,6 | - | 12,6 |
| | - | - | - | 0,5 | - | 0,5 |
| Dérivés désignés comme faisant partie d'une relation de couverture | | | | | | |
| Contrats de change à terme | 17,9 | - | 17,9 | 20,9 | - | 20,9 |
| Swaps de taux d'intérêt | 1,0 | - | 1,0 | 1,3 | - | 1,3 |
| | 27,8 \$ | 0,4 \$ | 28,2 \$ | 35,3 \$ | 0,6 \$ | 35,9 \$ |

Les variations des instruments financiers de niveau 3 sont comme suit :

| Trimestres clos les 30 juin | 2016 | 2015 |
|---|--------|--------|
| Solde à l'ouverture de l'exercice | 1,0 \$ | 0,1 \$ |
| Total des profits réalisés et latents : | | |
| Comptabilisés dans les autres éléments du résultat global | (0,1) | 0,1 |
| Émis et réglés | 0,2 | 0,7 |
| Solde à la clôture de l'exercice | 1,1 \$ | 0,9 \$ |

NOTE 14 – SECTEURS OPÉRATIONNELS ET SECTEURS GÉOGRAPHIQUES

La Société a choisi d'organiser ses secteurs opérationnels en fonction principalement des marchés de ses clients. La Société gère ses activités au moyen de trois secteurs. Les secteurs opérationnels sont présentés de la même façon que dans les rapports internes fournis au chef des opérations qui prend les décisions.

Résultats par secteur

La mesure de rentabilité d'après laquelle la Société décide des ressources à affecter aux différents secteurs et juge des résultats obtenus est le résultat opérationnel (ci-après dénommé résultat opérationnel sectoriel). Les principes comptables suivis pour préparer l'information par secteur opérationnel sont les mêmes que ceux qui sont utilisés pour dresser les états financiers consolidés de la Société. La répartition des actifs utilisés en commun par les secteurs opérationnels et des coûts et des passifs qui leur sont communs (essentiellement des frais généraux) est faite au prorata de l'utilisation qui revient à chacun d'eux lorsqu'elle peut être déterminée et évaluée, à défaut de quoi la répartition est faite en proportion du coût des ventes de chaque secteur.

| | Solutions de formation | | Défense et sécurité | | Santé | | Total | |
|--|------------------------|----------|---------------------|----------|---------|---------|----------|----------|
| | pour l'aviation civile | | | | | | | |
| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 | 2016 | 2015 | 2016 | 2015 | 2016 | 2015 |
| Produits des activités ordinaires externes | 371,6 \$ | 336,2 \$ | 257,3 \$ | 196,9 \$ | 22,7 \$ | 23,9 \$ | 651,6 \$ | 557,0 \$ |
| Dotations aux amortissements | | | | | | | | |
| Immobilisations corporelles | 27,2 | 23,9 | 4,2 | 3,5 | 0,7 | 0,7 | 32,1 | 28,1 |
| Immobilisations incorporelles et autres actifs | 8,4 | 7,2 | 13,7 | 12,0 | 2,6 | 2,8 | 24,7 | 22,0 |
| Baisses de valeur (reprise des baisses de valeur) | | | | | | | | |
| des créances clients – montant net | (0,9) | 0,7 | - | - | 0,1 | - | (0,8) | 0,7 |
| Quote-part après impôt du résultat net des participations mises en équivalence | 8,8 | 10,1 | 1,6 | 1,4 | - | - | 10,4 | 11,5 |
| Résultat opérationnel sectoriel | 63,8 | 57,0 | 28,4 | 23,6 | (0,1) | 0,6 | 92,1 | 81,2 |

Les dépenses d'investissement en immobilisations qui prennent la forme d'ajouts aux actifs non courants (autres que les instruments financiers et les actifs d'impôt différé), par secteur, se présentent comme suit :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|---------|---------|
| Solutions de formation pour l'aviation civile | 35,7 \$ | 28,6 \$ |
| Défense et sécurité | 28,3 | 3,8 |
| Santé | 1,6 | 0,9 |
| Total des dépenses d'investissement en immobilisations | 65,6 \$ | 33,3 \$ |

Résultat opérationnel

Le tableau suivant présente un rapprochement du résultat opérationnel sectoriel total et du résultat opérationnel :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|--|---------|---------|
| Résultat opérationnel sectoriel total | 92,1 \$ | 81,2 \$ |
| Coûts de restructuration, d'intégration et d'acquisition (note 11) | (3,1) | (7,7) |
| Résultat opérationnel | 89,0 \$ | 73,5 \$ |

Actif et passif utilisés par secteur

La Société détermine les ressources à attribuer à chaque secteur d'après les actifs et les passifs qu'il utilise. Les actifs utilisés comprennent les créances clients et autres débiteurs, les contrats en cours, les stocks, les acomptes, les immobilisations corporelles, les immobilisations incorporelles, les participations mises en équivalence, les actifs financiers dérivés et les autres actifs. Les passifs utilisés comprennent les dettes fournisseurs et charges à payer, les provisions, les contrats en cours, les profits différés et autres passifs non courants ainsi que les passifs financiers dérivés.

Le tableau suivant présente le rapprochement des actifs et des passifs utilisés par secteur avec le total de l'actif et du passif :

| | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 |
|---|-------------------|-------------------|
| Actif utilisé | | |
| Solutions de formation pour l'aviation civile | 2 742,6 \$ | 2 627,9 \$ |
| Défense et sécurité | 1 267,4 | 1 234,1 |
| Santé | 248,4 | 253,6 |
| Actifs détenus en vue de la vente (note 3) | 1,5 | 1,6 |
| Actif non inclus dans l'actif utilisé | 724,5 | 879,5 |
| Total de l'actif | 4 984,4 \$ | 4 996,7 \$ |
| Passif utilisé | | |
| Solutions de formation pour l'aviation civile | 715,2 \$ | 610,8 \$ |
| Défense et sécurité | 443,8 | 513,8 |
| Santé | 38,0 | 47,6 |
| Passifs détenus en vue de la vente (note 3) | 0,5 | 0,1 |
| Passif non inclus dans le passif utilisé | 1 881,4 | 1 884,1 |
| Total du passif | 3 078,9 \$ | 3 056,4 \$ |

Informations sur les produits et les services

Les produits des activités ordinaires tirés de clients externes de la Société pour ses produits et services se présentent comme suit :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|------------------------------------|-----------------|-----------------|
| Produits des activités ordinaires | | |
| Produits de simulation | 279,7 \$ | 245,6 \$ |
| Formation et services | 371,9 | 311,4 |
| | 651,6 \$ | 557,0 \$ |

Information par zone géographique

La Société vend ses produits et ses services partout dans le monde. Les ventes sont réparties entre les pays en fonction de l'emplacement des clients. Les actifs non courants, à l'exception des instruments financiers et des actifs d'impôt différé, sont répartis entre les pays en fonction de l'emplacement des actifs.

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|---|-----------------|-----------------|
| Produits des activités ordinaires tirés de clients externes | | |
| Canada | 64,7 \$ | 47,7 \$ |
| États-Unis | 215,9 | 203,7 |
| Royaume-Uni | 65,3 | 63,3 |
| Allemagne | 20,5 | 15,4 |
| Pays-Bas | 21,3 | 15,7 |
| Autres pays d'Europe | 86,9 | 78,8 |
| Émirats arabes unis | 19,2 | 17,1 |
| Chine | 41,6 | 40,9 |
| Autres pays d'Asie | 81,9 | 41,0 |
| Australie | 15,8 | 15,1 |
| Autres pays | 18,5 | 18,3 |
| | 651,6 \$ | 557,0 \$ |

| | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 |
|---|-------------------------|-----------------|
| Actifs non courants autres que les instruments financiers et les actifs d'impôt différé | | |
| Canada | 1 023,1 \$ | 1 002,8 \$ |
| États-Unis | 901,3 | 880,7 |
| Brésil | 126,1 | 100,7 |
| Royaume-Uni | 212,5 | 245,8 |
| Luxembourg | 183,1 | 186,7 |
| Pays-Bas | 150,3 | 121,6 |
| Autres pays d'Europe | 261,1 | 265,3 |
| Pays d'Asie | 115,4 | 114,0 |
| Autres pays | 70,0 | 70,6 |
| | 3 042,9 \$ | 2 988,2 \$ |

NOTE 15 – TRANSACTIONS AVEC LES PARTIES LIÉES

Le tableau suivant présente les soldes en cours de la Société auprès de ses coentreprises :

| | 30 juin 2016 | 31 mars 2016 |
|---|-------------------------|-----------------|
| Créances clients et autres débiteurs (note 5) | 40,0 \$ | 42,6 \$ |
| Contrats en cours : actifs | 23,9 | 34,5 |
| Autres actifs | 23,6 | 21,9 |
| Dettes fournisseurs et charges à payer | 12,2 | 20,1 |
| Contrats en cours : passifs | 3,8 | 4,3 |

Les autres actifs comprennent une créance sur un contrat de location-financement de 14,2 millions \$ (14,8 millions \$ au 31 mars 2016) échéant en octobre 2022 et portant intérêt au taux annuel de 5,14 %, des prêts de 6,0 millions \$ (0,6 million \$ au 31 mars 2016) échéant en décembre 2017, août 2018 et juin 2026 et portant respectivement intérêt au taux de 11 %, 5 % par année et un taux d'intérêt variable fondé sur le taux EURIBOR majoré d'une marge de 2,50% jusqu'en décembre 2016, et par la suite un taux d'intérêt fixe égal au taux de swap Euro à 10 ans majoré d'une marge de 2,50%, ainsi que des créances non courantes sans intérêt de 3,4 millions \$ (6,5 millions \$ au 31 mars 2016), sans modalité de remboursement. Aucune provision n'a été constituée à l'égard des montants à recevoir de parties liées au 30 juin 2016 et au 31 mars 2016.

Le tableau suivant présente les transactions de la Société avec ses coentreprises :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|------------------------------------|----------------|---------|
| Produits des activités ordinaires | 19,0 \$ | 20,0 \$ |
| Achats | 0,6 | 1,2 |
| Autres produits | 0,4 | 0,7 |

De plus, au cours du premier trimestre de l'exercice 2017, des transactions s'élevant à 0,4 million \$ (0,5 million \$ en 2016) ont été faites aux prix du marché avec des entreprises dont des membres du conseil d'administration de la Société sont dirigeants.

Rémunération du personnel de direction clé

Le personnel de direction clé se compose des personnes ayant l'autorité et la responsabilité des principales décisions opérationnelles, financières et stratégiques de la Société, y compris certains cadres dirigeants. La rémunération du personnel de direction clé au titre des services de salariés est présentée ci-dessous :

| <i>Trimestres clos les 30 juin</i> | 2016 | 2015 |
|---|---------------|--------|
| Salaires et autres avantages du personnel à court terme | 1,6 \$ | 0,9 \$ |
| Avantages postérieurs à l'emploi – régimes à prestations définies ¹⁾ | 0,3 | 0,3 |
| Paiements fondés sur des actions | 5,1 | 2,1 |
| | 7,0 \$ | 3,3 \$ |

¹⁾ Comprennent les intérêts nets sur les obligations au titre des avantages du personnel.



cae.com